

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTREAL, VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 1894

No 2

CA ET LA

L'exercice financier du gouvernement fédéral, clos le 31 juin dernier, se solde par un déficit de \$1,000,000. Pas besoin de chercher bien loin les causes de ce déficit. Les principales sources du revenu fédéral sont la douane et l'accise; la diminution des importations affecte par conséquent d'une manière directe les recettes du trésor; il en est de même de la diminution de la consommation des boissons fermentées ou alcooliques, du tabac et des cigares, diminution qui se produit nécessairement dans les périodes de dépression commerciale comme celle dont nous commençons à sortir.

La dénonciation par le gouvernement espagnol du traité de réciprocité entre Cuba et les Etats-Unis, sera suivie de négociations qui auront pour but d'établir un nouveau *modus vivendi*. Voilà pour notre gouvernement l'occasion de mettre à profit les talents diplomatiques incontestables de Sir Charles Tupper, en lui faisant négocier en même temps un petit traité entre le Canada et Cuba. La perle des Antilles, d'où nos marchandises étaient exclues au profit des marchandises similaires des Etats-Unis, peut maintenant nous ouvrir ses marchés. Nous avons déjà un commencement de relations commerciales avec la Jamaïque, pourquoi ne trouverions-nous pas également avantage à placer notre poisson, nos produits laitiers, notre farine, nos grains, nos légumes, notre bois chez les planteurs de Cuba?

Une requête couverte de 25,000 signatures va être présentée au parlement provincial, pour lui demander l'abolition de certaines ligues dont les agissements troublent la sécurité commerciale, la bonne entente, la paix du pays. Nous applaudissons de tout cœur à ce mouvement. Il ne doit pas être permis, dans un pays constitutionnel, à un groupe de citoyens sans mandat, de se substituer à l'action

du gouvernement et d'usurper les fonctions de l'autorité. Le gouvernement est responsable à la majorité des électeurs de la manière dont il fait exécuter les lois édictées par les représentants des citoyens. Laisser exister à côté et en dehors du gouvernement un corps irresponsable à qui l'on permettrait de s'ingérer dans l'administration de la justice, est une anomalie dont la disparition est fort à désirer. Cette disparition ne pourrait qu'aider au rétablissement, dans une société mixte comme la nôtre, de l'harmonie troublée par les efforts que font des gens d'une nationalité en minorité, pour faire prévaloir leurs idées contre celles de la majorité de leurs concitoyens d'une autre origine.

Nous protestons contre l'idée qui paraît s'être emparée du ministre des Postes de faire produire à son département assez de revenu pour solder ses dépenses, en augmentant les charges qui pèsent sur les correspondances. C'est exactement le contraire qui se fait dans tous les pays civilisés, où l'on cherche à abaisser autant que possible les droits d'affranchissement. Et la preuve que c'est la vraie politique à suivre, c'est que le budget anglais des Postes fait des recettes beaucoup plus considérables depuis l'établissement du *penny postage*, de l'affranchissement à 2c pour tout le Royaume Uni, qu'il n'en faisait auparavant. Aux Etats-Unis, qui ont un territoire aussi grand que le nôtre, l'affranchissement des lettres ordinaires pour tout le pays est de 2c. Ici il est de 3c, et, pour les lettres locales dans les villes où la distribution est faite à domicile, il a été porté à 2c.

Mais une mesure encore plus vexatoire vient d'être prise récemment. C'est celle qui exige une licence pour avoir le droit de vendre des timbres-postes. Autrefois, si l'on avait besoin d'un timbre, on pouvait s'en procurer chez son épicière, chez le libraire ou le pharmacien voisin. Ces commerçants qui, généralement, n'en tenaient que pour

obliger leur clientèle, n'y faisaient aucun bénéfice, les ayant payés à leur pleine valeur. Et comme ils les achetaient chez le vendeur attitré du bureau de poste, ils ne faisaient aucune concurrence à ce dernier. L'imposition de la licence n'a donc eu qu'un seul but, celle de faire payer quelques piastres aux commerçants, qui désirent éviter à leur clientèle le dérangement d'aller au bureau de poste, chaque fois que quelqu'un aura une lettre à affranchir.

Vraiment, cette mesure est bien maladroite, car elle ne rapportera presque rien au gouvernement, tandis qu'elle mécontentera une foule de personnes, qui s'en souviendront probablement à l'occasion.

ST. HENRI ET LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY

Nous avons déjà exposé comment la Montreal Water and Power Company est devenue propriétaire du système de distribution d'eau de la ville de St. Henri. L'aqueduc construit par MM. Berger et Béique, avait été vendu par M. Berger à la ville de Ste. Cunégonde, qui revendit à la ville de St. Henri la partie située sur son territoire, moyennant \$200,000. St. Henri vendit à son tour pour le même prix, à la Montreal Water and Power Company, qui donna, en à compte, son billet de \$50,000. La compagnie n'a depuis fait aucun paiement soit de capital, soit d'intérêt; mais elle a eu soin de percevoir avec une exactitude rigoureuse la taxe de l'eau due par les citoyens de St. Henri. Maintenant voilà que Ste. Cunégonde demande à être payée et St. Henri n'a ni l'aqueduc ni l'argent pour le payer. La ville de St. Henri va se trouver obligée de payer pour une compagnie qui ne paie pas et les citoyens se demandent comment ils pourraient, au moins, reprendre leur propriété. Le conseil de ville craint, dit-on, s'il reprend à la compagnie sa canalisation, que cette dernière lui refuse l'eau qu'elle re-

çoit de sa prise d'eau, au-dessus des rapides de Lachine.

Si le conseil de ville de St. Henri est décidé à se débarrasser de la compagnie qui exploite les citoyens sans payer, il lui serait facile de s'approvisionner d'eau ailleurs. Les maîtres-conduits de l'aqueduc de Montréal passent sous la chaussée de l'avenue Atwater, sur un terrain cédé à la ville de Montréal, et situé entre St. Henri et Ste. Cunégonde. Que St. Henri s'entende—et ce sera facile—avec la cité de Montréal pour prendre l'eau que les pompes de Montréal refoulent dans les conduits de l'avenue Atwater, et le problème est résolu.

Quoiqu'on en dise, l'aqueduc de Montréal est bien suffisant pour fournir de l'eau à St. Henri, si St. Henri veut la payer, puisqu'on lui fait fournir de l'eau, au bénéfice exclusif de la Montreal Water and Power Company, à Mile-End et à Maisonneuve. Mais, à propos, que devient la question de la fourniture de l'eau au quartier St. Denis ? Laissera-t-on la Montreal Water and Power Company collecter des citoyens de ce quartier l'eau fournie par la cité de Montréal ? A-t-on pris les mesures nécessaires pour exproprier la compagnie ?

MODES ET NOUVEAUTÉS

GANTS DE GRENOBLE

Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, à environ quarante lieues au sud-est de Lyon, produit annuellement 1,200,000 douzaines de paires de gants, qui représentent une valeur de \$7,000,000 à \$7,200,000 et donnent du travail de 25,000 ouvriers des deux sexes.

La France produit une certaine quantité de peaux utilisables pour la ganterie ; mais comme tout le monde, maintenant, porte des gants, les Alpes du Dauphiné ne pourraient jamais nourrir assez de chevreaux et d'agneaux pour répondre à la demande, pas même à celle de Grenoble seule. Les peaux de chevreaux et d'agneaux sont seules employées par la ganterie ; les chevreaux fournissant 95 p. c. de la matière première et les agneaux 5 p. c. Lorsque vous voyez sur une affiche les mots : "Gants de peau de chien," pour désigner certaine sorte de gants pour le cheval ou la voiture, vous pouvez être certain que le marchand cherche à tromper votre naïve ignorance.

Les chevreaux doivent être tués pendant qu'ils sont encore allaités

par leurs mères, autrement la peau serait trop dure et ne pourrait être employée que pour la chaussure. Les peaux sont, par conséquent, toutes petites et ne peuvent donner plus de trois gants chacune. Il faut donc, pour les 1,200,000 douzaines de paires de gants que Grenoble seule fabrique, tuer chaque année, 9,000,000 de ces charmants petits animaux.

Ce qui donne à Grenoble sa supériorité sur tous les autres endroits où l'on fabrique le gant, ce n'est pas le nombre de chevres que l'on élève dans les environs, mais c'est la qualité spéciale de ses eaux pour la teinture des peaux. Un fabricant de gants a dans ses échantillons en moyenne 300 teintes différentes, et chaque jour il reçoit des commandes de nouveautés qu'il lui faut fabriquer sous peine de déchéance.

En arrivant à la fabrique, les peaux sont examinées une à une par un ouvrier qui les classe suivant le grain, la beauté et la résistance ; puis elles sont étiquetées suivant leur classe. Chaque classe est destinée à recevoir une teinte spéciale ; décrire les détails qui servent à déterminer la classification nous entraînerait trop loin ; nous allons nous contenter de décrire ceux qui caractérisent les peaux à être teintes en noir. Ce sont les peaux d'agneaux à qui l'humidité de l'étable a fait venir des taches de rousseur sur la peau, taches qui empêchent la distribution égale et unie des couleurs claires. Sortant de la cuve, les taches paraissent sous la teinture comme les taches de rousseur qui enlaidissent certains visages. La teinture noire fait disparaître ce défaut, c'est pourquoi les jeunes chevreaux qui ont des défauts dans la peau servent à fournir des gants de deuil.

Mais avant la teinture, on a fait encore un autre triage, pour séparer les peaux qui doivent être glacées et celles qui donneront le gant de Suède ; car, quoique ces deux sortes de peau paraissent si différentes au toucher, ce sont, en réalité, les mêmes peaux, excepté que les premières sont portées comme les portent les animaux, c'est-à-dire, l'intérieur en dedans et le côté du poil en dehors ; tandis que pour le gant de Suède c'est l'inverse : le côté extérieur ou "fleuri" est en dedans et en contact avec la main.

Les peaux, qui avaient été envoyées à la teinture, reviennent au coupage. On leur fait maintenant subir un autre classement plus minutieux ; cette fois, c'est le contre-maître qui les classe et qui

décide combien de gants de tel ou tel point, on pourra tirer de chaque peau ; l'ouvrier, à qui elle passe, n'a plus qu'à suivre les instructions qui lui sont données, et couper suivant les mesures indiquées.

Après ce dernier classement vient le dolage, qui consiste à gratter la peau avec un couteau très aiguisé de manière à la rendre aussi mince et aussi flexible que possible. Cette opération est si délicate, que pour arriver à être un doleur parfait, il faut au moins deux ans d'apprentissage. Les meilleurs ouvriers ne peuvent pas doler plus de six peaux à l'heure. Jusque-là, le procédé pour les gants de Suède est absolument le même.

On s'imaginerait peut-être ici et aux Etats-Unis, que certains ouvriers feraient du dolage leur spécialité et laisseraient aux autres la charge des autres opérations à faire subir à la peau. Il n'en est rien, cependant ; car on considère qu'il vaut mieux que chaque ouvrier soit au courant de tous les travaux de l'atelier, et puisse faire tout seul sa paire de gants toute entière.

Après le dolage, vient le coupage puis l'étauvillonnage qui consiste à étendre les morceaux de peau sur un patron en carton qui reproduit les dimensions exactes d'une main à plat. Le travail manuel fait maintenant place à la machine ; Xavier Jouvin a trouvé un outil qui, d'un seul coup, pare les rebords et taille les doigts de quatre à cinq paires à la fois.

L'assemblage et la couture sont faits par les ouvrières à domicile. Un journaliste américain qui est allé visiter ces gantiers, prétend que, à force de caresser la peau délicate et souple des petits chevreaux des montagnes, les mains des gantiers sont devenues si douces qu'il n'y a pas une dame du monde qui ne puisse les leur envier.

Les gantiers travaillent généralement par groupes ; l'une fait les coutures des doigts, l'autre assujettit les morceaux de cuir qui les joignent, la troisième fait la couture du pouce et la quatrième les piqures du dos. Le gant passe ainsi par quatre opérations chez la couturière ; pour coudre une douzaine de paires de gants à quatre boutons, il faut douze heures ; et comme il en a fallu autant pour les différents coupages, dolages, etc., on calcule que chaque paire de gants représente deux heures de travail.

Mais tout n'est pas encore fini. Dans la plupart des maisons, on essaie les coutures au moyen d'une espèce d'outil à étirer ; on examine

chaque gant avec soin ; ceux qui ont des imperfections sont mis de côté et les autres sont emballées avec soin dans des boîtes. En résumé, depuis le moment où la peau a quitté le tanneur, elle passe par environ 200 mains.

La ganterie est une industrie prospère ; il n'y a pour elle aucune morte saison et il y a généralement chez les fabricants plus de commandes qu'il n'y a d'habiles ouvrières pour les exécuter.

L'Angleterre et l'Allemagne font des imitations à bon marché des gants de Grenoble, mais le produit de la capitale du Dauphiné, tient malgré tout, la tête du marché et c'est lui qui habille les mains élégantes dans toutes les parties du monde.

LE PONT DE QUEBEC

M. N. Levasseur, secrétaire de la chambre de commerce de Québec, publie dans les colonnes d'un confrère une liste des divers projets de ponts sur le St Laurent, qui ont été mis devant le comité de la chambre de commerce par M. Baillargé, à une séance d'où la presse était exclue. Voici cette liste :

1o. Plan de l'ingénieur-Edward-William Serrel, en 1852, pour un pont suspendu à la rivière Chaudière ; estimation du coût, \$3,061,270.03 ;

2o. Plan des ingénieurs Alexander Luders Light, James Brunlees et M. Claxton, en 1884-85, pour un pont *Cantilever* à la rivière Chaudière ; estimation du coût, \$5,000,000 ;

3o. Plan de l'ingénieur Joseph Tomlinson, en 1886, pour un pont à la rivière Chaudière, approuvé par l'Hon. J. Pope, alors ministre des chemins de fer du Canada, et M. Collingwood Schreiber, surintendant des chemins de fer canadiens ;

4o. Plan No 1 de l'ingénieur E. A. Hoare pour un pont au Cap Diamant, en face de Québec, en 1890 ; estimation du coût, \$13,509,000 ;

5o. Plan No. 2 de l'ingénieur E. A. Hoare pour un pont à la Pointe-à-Bizeau, en 1890 ; estimation du coût, \$12,000,000 ;

6o. Plan No 3 de l'ingénieur E. A. Hoare pour un pont à la rivière Chaudière, en 1890 ; estimation du coût, \$6,308,000 ;

7o. Plans par M. Bonnin, ingénieur français, à savoir :

A.—Pont *cantilever* en face de Québec ; coût, \$6,500,000 ;

B.—Pont *cantilever* entre la Pointe Martinière à Lévis et l'île d'Orléans ; de là à travers l'île et le chenal du

nord jusqu'au Sault Montmorency ; hauteur 150 pieds ; coût, \$6,911,000 ;

C.—Plan *idem* ; hauteur 60 pieds ; coût, \$5,917,000.00 ;

D.—Pont *cantilever* entre la Pointe Martinière et l'île d'Orléans ; de là à travers l'île jusqu'à Saint-Pierre, le chenal du nord et de l'Ange-Gardien, hauteur 150 pieds ; coût, \$6,299,000.

E.—Plan *idem* ; hauteur 60 pieds ; coût, \$5,119,000.

8o. Plan d'un pont à partir de la Pointe Martinière à Lévis, par en travers de la roche-à-Maranda, l'extrémité occidentale de l'île d'Orléans, de là, sur le chenal du nord ; le pont ici se continuerait par une grande jetée circulaire à eau profonde, le long de la grève de Beauport, qui viendrait le relier à la jetée Louise dans le havre de Québec.

M. Levasseur fait suivre cette liste de considérations sur les raisons qui doivent déterminer le choix du projet : le coût et le site ; et il se prononce en faveur d'un pont à la Chaudière.

NOTRE COMMERCE DE BOIS AVEC LA FRANCE.

Nous trouvons dans un journal français spécial, *Le Bois*, l'étude suivante sur le commerce de bois avec le Canada, dans lequel nos lecteurs trouveront nombre de renseignements utiles.

Voici des renseignements nouveaux et circonstanciés sur lesquels nous appelons toute l'attention de nos négociants ; ils complètent ceux que nous avons parfois donnés déjà sur le même sujet, dont l'importance est si grande et dont l'opportunité est si complète.

Dans ses rapports avec le marché français, le commerce des bois du Canada a, depuis plusieurs années déjà, donné lieu à des études nombreuses offrant dans leurs conclusions des appréciations extrêmement avariées. Un premier point frappe tout d'abord celui qui examine attentivement les statistiques des importations des bois du Canada en France. Notre pays importe annuellement pour \$40,000,000 de bois de toutes provenances, ont \$32,800,000 par voies de transports maritimes. Or, sur ce chiffre total, le Canada—qui a une production de \$20,000,000—ne figure que pour une somme de \$120,000 à \$140,000. Dans ces \$120,000 environ, la province de Québec qui nous intéresse particulièrement, fournit à peine le dixième, soit \$14,000. Nous voulons rechercher dans ce travail, les causes d'une semblable anomalie, indiquer le remède à un tel état

de choses et favoriser le développement de nos rapports avec les producteurs de bois du Canada, estimant qu'il y aura avantage pour l'industrie française à mieux connaître l'importance de ce genre de commerce en ce pays, ses habitudes et sa manière de faire.

On donne deux raisons pour expliquer la situation actuelle : Selon les uns, les bois du Canada ne sont pas suffisamment connus en France et ils pensent que le producteur canadien devrait faire tous ses efforts pour mettre à même les acheteurs français d'être bien renseignés sur ce produit considérable. Selon les autres, si les bois du Canada ne sont pas connus en France, la faute en est imputable à l'acheteur français qui a trop négligé de s'éclairer à ce sujet. Ces deux opinions extrêmes sont exagérées et ne donnent pas la vraie raison. Nous avons la ferme conviction que les bois du Canada sont parfaitement connus en France. Mais, en réalité, l'acheteur français a fixé presque uniquement son attention sur une seule espèce de bois, le *spruce* ou épinette blanche, et il n'y a eu que cette seule sorte qui ait donné lieu à un courant d'affaires digne d'être cité. Tous les autres bois ont été négligés ou volontairement abandonnés après quelques essais infructueux.

Sans aucun doute, malgré le grand emploi de fonte en fer que l'on fait actuellement dans la construction des maisons, il y a nombre d'autres espèces de bois qui devraient pouvoir se placer sur notre marché. Citons, par exemple, le *Tamarac*, épinette rouge, qui est excellent pour le pavage ; la *Pruche*-Hemlock, moins connue en Europe peut-être, mais dont les qualités de résistance pour les travaux des ports et des constructions sous les eaux jouissent, au Canada et aux Etats-Unis, d'une réputation parfaitement justifiée. Cependant, ces deux espèces de bois n'ont jamais été demandées par l'acheteur français, soit que la production ici en ait diminué ou que le prix de revient en fût trop élevé, soit par d'autres causes que nous ne connaissons pas ; toujours est-il que le fait matériel est là. Ces espèces ne sont pas importées en France. Il en est de même des bois dont les essences sont cependant plus estimées, comme l'*érable*, le *noyer* ordinaire, ou encore de certains bois durs, comme le *chêne*, l'*orme*, le *frêne*, le *merisier* qui, réunis, dépassent rarement \$2,400 à \$3,000 dans les statistiques d'importation en France.

Il faut donc chercher ailleurs la

raison d'être de cette situation qui doit, à juste titre, nous surprendre et nous préoccuper.

Sans admettre de tous points les idées de ceux qui imputent à notre caractère une infériorité commerciale imaginaire, il faut bien reconnaître que nos industriels ne sont pas toujours au courant des détails des marchés étrangers. Toutefois, dans le cas dont il s'agit, ce reproche s'adresse non seulement à l'acheteur français, mais encore au producteur canadien qui, lui aussi, semble ne pas vouloir tenir compte des habitudes et des usages suivis en France. Pour l'acheteur français, nous devons bien avouer que le commerce de bois du Canada est assez compliqué. Ceci est vrai, surtout dans la province de Québec. Ainsi, l'industriel qui exploite la forêt et prépare le bois ne tient pas marché de son produit, comme on serait tenté de le croire. Il vend généralement *d'avance toute sa coupe de l'année* aux grands négociants anglais de Québec. Ceux-ci fournissent les fonds dont l'exploitant peut avoir besoin, et cela huit et même dix mois à l'avance. En procédant de la sorte, les négociants restent les maîtres du marché. Sans doute, il y a des industriels exploitants assez riches pour conserver leur indépendance d'action mais ceux-là sont rares, et, au besoin, ils ne feront pas faute de profiter de l'occasion pour se montrer raides dans leurs acceptations d'offres.

D'un autre côté, le commerce français ne visant, dans ses demandes, qu'une seule essence de bois, exigeant des qualités particulières pour cette espèce, croit pouvoir trouver chez le premier venu l'article qu'il désire. C'est une erreur de sa part. Nous en avons donné les raisons. Renvoyé de l'un à l'autre, il est obligé de s'adresser au gros négociant de Québec ou au grand industriel exploitant, non sans maugréer de se voir ainsi obligé de passer sous les fourches caudines de ses vendeurs, et fort mécontent, comme il est facile de le supposer, de n'avoir pu traiter directement avec le producteur. Cependant, ce mécontentement n'est pas très raisonné, car, en résumé, le prix demandé par le négociant en gros n'est pas sensiblement plus élevé que celui du petit industriel, surtout si l'on tient compte que ce dernier vend son bois *pris sur son chantier* et non pas, comme le négociant en gros, *livré le long du navire ou sur quai* d'embarquement. Dans le plus grand nombre de cas, les frais de déplacement, de location de terrain, de surveil-

lance, etc., dépassent de beaucoup la différence existant entre les deux prix, sans parler encore des ennuis de toutes sortes auxquels un étranger est forcément exposé, en voulant lui-même se charger de la concentration de ses divers achats.

Nous avons signalé ce fait que les transactions en bois du Canada avec la France se réduisent, pour ainsi dire, à une seule essence de bois. Ce sont les 3e et 4e qualités de *spruce* qui sont demandées. Dans la même essence, les 1re et 2e qualités n'ont pas d'offres, l'acheteur français estime leur prix trop élevé. Il voudrait même traiter que pour des *culls*, c'est-à-dire un article non classé, quoique les transactions de ce genre n'aient donné jusqu'ici que des résultats peu satisfaisants. Cette particularité d'être réduit à tant de restrictions est un des grands avantages du commerce de bois de la France avec la province de Québec. Invariablement, en effet l'acheteur français ne peut obtenir le plus bas prix. Ceci est la conséquence du choix qu'il veut se réserver, non seulement dans les espèces, mais dans les qualités de cette espèce. Le vendeur voit ainsi sa marchandise écrémée et désassortie : chacun sait que les grandes transactions au Canada ne se font que sur des bois réunissant les quatre qualités.

Il y a encore, pour l'acheteur français, une autre pierre d'achoppement dans ses rapports avec le producteur de bois du Canada, et celle-là n'est vraiment pas sérieuse. Il ne veut pas se soumettre à la classification adoptée par le Canada. Cependant, cette classification est faite par les *cullers* du gouvernement, c'est-à-dire par des experts jurés, et il n'est jamais venu à la pensée des acheteurs d'autres nationalités d'en contester la légalité. On se contente purement et simplement du certificat officiel, qui fait foi sur tous les marchés du Canada, des Etats Unis et de la Grande-Bretagne. Ajoutez à cela que, jusqu'en ces derniers temps, la taille des bois, la longueur ou l'épaisseur du madrier, puis encore le système monétaire, celui des poids et mesures, et enfin les usages commerciaux viennent compliquer d'une étrange manière les rapports déjà difficiles à raison des exigences de l'acheteur français. Aussi les transactions ont-elles été très restreintes, comme nous l'avons indiqué.

Cependant, ces obstacles ne sont pas des plus graves. Il y en a d'autres plus sérieux et dont nous tenons à parler, notamment celui du fret, question délicate et qui inté-

resse particulièrement nos amis du Canada. Les statistiques françaises mentionnent que, pour l'année 1892, sur les \$32.800.000 représentant la valeur des bois importés par voie de mer, \$13.100.000 doivent être affectés aux bois reçus dans les ports de la Manche. Or, sur ces \$13.100.000, 99 p. c. sont fournis par les Etats Scandinaves et la Russie tandis que le Canada, producteur de bois comme ces contrées, ne représente que 1 p. c. dans les importations de la France. Nous avons cherché à expliquer la cause d'un si grand écart, d'autant plus surprenant que les bois du Nord, qu'ils proviennent de l'Europe ou de l'Amérique, sont d'essences à peu près identiques. En tout cas, ils possèdent, suivant leur qualité respective, la même valeur commerciale et industrielle sur le marché de France. Aussi les prix sont-ils à peu près les mêmes au Canada, en Norvège et dans les ports de la Baltique. C'est ici que se présente un nouvel élément, celui du fret. Or, comment veut-on que les bois du Canada puissent lutter avec avantage contre les bois importés en France du Nord de l'Europe, lorsque le fret de Montréal, Trois-Rivières ou Québec, est de 37.6 ou 40 shelling le *Petg*, Standard, tandis que celui de la Norvège et de la Baltique est de 20, 25 et 27 shelling pour la même quantité ?

Voilà, réduit à sa plus simple expression, l'exposé du problème soumis à l'attention de nos lecteurs. Cette question est malheureusement toujours à l'écart. A vrai dire, ce n'est ni l'ignorance de l'acheteur, ni l'absence de connaissance de la marchandise qui sont les raisons déterminantes du peu de relations existant entre la France et le Canada pour le commerce de bois, mais uniquement une question de calcul, "de dollars et de cents", le prix de revient différant sensiblement, suivant que le pays de production est plus ou moins éloigné du pays de consommation. On nous objectera peut-être qu'un courant d'affaires très sérieux existe déjà entre la France et le Nouveau-Brunswick, par exemple ; que par conséquent la question du fret ne trouve pas toujours son application.

Nous répondrons à cette objection que, précisément dans les provinces maritimes où le *spruce* forme la presque totalité de la production, le prix de revient de l'article est sensiblement moins élevé que dans les provinces du centre, comme Québec ou Ontario, pays où la main-d'œuvre et les frais d'exploitation coûtent plus cher. En outre, le fret pour la

France subit, à raison de la distance entre les deux régions, une diminution au profit du Nouveau-Brunswick, plus rapproché des ports français de quelques centaines de lieues que les provinces du centre. La différence est de 3 shellings à 3.60 par *Petg. Std.*, pour les transactions courantes. En vérité, elle est plus grande, car il ne faut pas oublier que, dans ces parages, le transport se fait encore par voiliers qui arrivent avec des cargaisons destinées soit à la Grande-Pêche, soit aux ports du littoral, tandis que les voiliers qui remontent le Saint-Laurent et s'adonnent à ce trafic, sont débordés par les steamers et 9 fois sur 10 condamnés à arriver sur lest. A ceux-là naturellement, il n'y a pas à parler d'une réduction de fret, car ils sont réduits à un chargement unique.

Somme toute, il est évident que jusqu'ici le *spruce* seul a donné lieu à des transactions régulières et stables. Ni les pins ni les résineux n'ont trouvé placement en France, et cela pour la bonne raison que la marchandise — frais de transports compris — n'a pu soutenir la concurrence étrangère. Aussi, tant que les conditions actuelles existeront, nous craignons fort que la lutte restera difficile et sans espérance de succès. Mais comment remédier à cet état de choses ? Suivant nous, le fret, qui joue ici le principal rôle, doit le premier faire des réductions. Cependant, il ne faut pas qu'il soit seul à le faire. Quoique, au dire des intéressés, la production soit arrivée à un point tel qu'il paraisse impossible de baisser le prix de la marchandise, l'industrie doit se rappeler que la compétence a déjà produit bien d'autres miracles. Il faudra ensuite supprimer tout frais inutile et réduire les autres à leur plus simple expression. Il faut que les bonnes maisons canadiennes se mettent en rapport direct avec les bonnes maisons en France, pour éviter l'intermédiaire et traiter de gré à gré toutes les questions en litige, surtout la question du fret ! Il est inutile, en France, de vouloir n'acheter la marchandise que livrée sur place ; de même qu'il est superflu pour le vendeur de prétendre ne livrer son produit que le long du navire. Eluder n'est pas résoudre, et vouloir se renvoyer la balle n'est pas pour parer aux difficultés. Il faut des deux côtés se concerter pour trouver la combinaison qui réduira notablement et les frais de transport et les frais généraux.

On voit par les détails ci-dessus

que la solution n'est pas facile, mais elle peut être trouvée et elle mérite toute l'attention de notre haut commerce des bois.

L. DE LA PINARDIÈRE.

BOIS DE CHAUFFAGE

Le commerce de bois de chauffage, à Montréal n'est pas content de son sort ; le fait est que, au contraire des autres commerces qui bénéficient du progrès de la colonisation, celui-là voit sa source d'approvisionnement reculer vers des endroits inaccessibles et si le chemin de fer ne suivait pas presque immédiatement le colon, il deviendrait bientôt impossible de se procurer le bois de chauffage à des prix raisonnables.

D'un autre côté, le progrès des systèmes de chauffage des villes diminue chaque année la consommation du bois, en remplaçant ce combustible par le charbon, soit pour chauffer directement dans les poêles et fournaies, soit pour produire la vapeur, l'air chaud ou l'électricité.

Comme s'il n'y avait pas assez de ces deux causes de dépérissement, le commerce du bois de chauffage se plaint encore d'être en butte aux exactions des compagnies de chemins de fer, qui paraissent n'avoir pour le transport du bois, d'autres règles que le caprice de leurs agents. Et pour comble, la partie des quais affectée au déchargement du bois, va se retrécissant chaque année par suite des empiètements de ces mêmes lignes de chemins de fer.

L'année dernière, la compagnie du Pacifique amenait les chars de bois de chauffage sur le quai moyennant un supplément de 65c. par char ; elle permettait aux commerçants de décharger leurs chars et d'empiler le bois le long du remblai, entre la ligne des quais et le remblai de la voie principale. Aujourd'hui, il n'est plus permis d'empiler du bois le long du remblai et le supplément à payer est de \$1.40.

Le Grand Tronc vient maintenant de construire, entre la voie du Pacifique et les quais, une voie qui lui sert pour atteindre les grands établissements industriels d'Hochelaga et de Maisonneuve ; cette nouvelle voie rogne encore l'espace disponible pour empiler du bois, mais il pourrait y avoir encore quelque compensation si le Grand Tronc voulait amener sur cette voie et laisser séjourner le temps nécessaire pour le déchargement, les chars de bois qui sont expédiés par sa ligne. On lui a offert \$1.40 par char, en lui demandant

seulement d'amener les chars de bois au quai trois jours par semaine. Il a refusé péremptoirement.

Maintenant, quant aux prix du fret, voici des chiffres qu'on nous certifie exacts. Le fret de St Tite des Caps à Montréal, par le Pacifique était, l'année dernière, de \$19.50 par char ; cette année, il est de \$23.80.

De Ste-Adèle à Montréal, on payait, l'année dernière, \$13.00 par char ; cette année, c'est \$25.00 ; mais si l'on a des amis influents, on peut faire réduire à \$19.00.

Quelle est la conséquence de toutes ces vexations ? C'est que les colons brûlent leur bois au lieu de le débiter et de le vendre en bois de chauffage et que le commerce de la ville est à se demander où et comment il va s'approvisionner pour cet hiver.

CHEMINS ET PAVAGES

Dans les pays dont la population n'est que peu ou point civilisée et trouve dans les productions primitives de la nature la satisfaction de tous ses besoins, il n'existe ni rues ni chemins. Ces voies artificielles sont à l'état le plus rudimentaire chez les peuples les moins progressifs et l'on en est venu à juger de la civilisation d'un peuple par l'état d'avancement de ses voies de communication intérieure. Un des plus éloquents témoignages de la haute civilisation à laquelle les Romains étaient arrivés à l'époque des premiers empereurs, est inscrit dans tous les pays soumis à leur domination, dans ces routes dont on trouve encore aujourd'hui des tronçons parfaitement conservés, dans les montagnes du nord de l'Ecosse, en Irlande, en France, en Espagne, en Allemagne, en Grèce, en Asie Mineure, en Algérie, etc.

La voie romaine formée de blocs plats de forme irrégulière posés sur un lit de béton, lorsque le sol était trop mouvant, est le type de la perfection à laquelle ont pu atteindre les ingénieurs des ponts et chaussées de l'ancienne civilisation. Elle fournit encore aujourd'hui nombre de points intéressants à l'examen attentif de l'ingénieur moderne et elle prouve chez ceux qui l'ont construite une connaissance des sciences exactes qui étonne et émerveille les savants. La nécessité de maintenir leur autorité sur tous les points de leur immense empire et, pour cela, de pouvoir y transporter commodément leurs corps d'armées, accompagnés de lourds *impedimenta*,

charriots de ravitaillement, machines de siège, catapultes, béliers, etc., fut la cause première de la construction de ces routes. Elles furent ensuite entretenues par les besoins du commerce qui s'établit bientôt entre Rome et ses possessions les plus lointaines.

Les rues des villes de l'empire romain étaient pavées de larges dalles, généralement de forme régulière, et de la pierre que fournissaient les carrières environnantes, granit, grès, marbre, ardoise, etc.

L'invasion des barbares, en morcelant l'empire romain et en détruisant l'unité politique, rompit en même temps les communications avec le centre de l'empire et fit négliger l'entretien des routes. Pendant le moyen âge et jusqu'aux croisades, chacun vivant chez soi sans s'occuper de ses voisins autrement que pour se garantir contre leurs attaques, on comprend que les seigneurs s'occupassent fort peu de la bonne tenue des chemins. L'on ne voyageait alors qu'à cheval, dans la campagne et en chaises à porteur dans les villes.

La première croisade composée d'une foule hétérogène de cavaliers et de piétons, traînant après eux leurs familles et leurs serviteurs, ayant pris la voie de terre pour arriver en Palestine, mit plusieurs années à faire le trajet.

Mais à partir de ce moment, on voyagea davantage; le commerce commença à se développer; l'art militaire commença à sortir de la barbarie; on se préoccupa des communications de pays à pays, de province à province et de ville à ville. On jeta des ponts sur les rivières, on traça des routes, on nivela les rugosités du terrain, mais ce ne fut que bien longtemps après, à la veille de la révolution française, que l'on commença à chercher un moyen économique de donner aux chaussées des routes une surface résistante ne s'effondrant pas en ornières sous la première charge passant après une pluie prolongée.

C'est en 1764, autant qu'on a pu l'établir, que les premiers pavages en pierre cassée furent employés en France. Dans les premières années de notre siècle, Telford & Mac Adam introduisirent chacun un système de pavage en pierre cassée en Angleterre. Telford faisait une fondation de pierre brute sur laquelle il établissait une superstructure de pierre cassée. Mac Adam négligea cette fondation, prétendant que le sous-sol, si mauvais qu'il fût, pouvait supporter n'importe quelle charge,

pourvu qu'il fût conservé à sec par une superstructure imperméable. Il établit donc directement sur le sol une épaisse couche de pierre cassée, en ayant soin de donner à la chaussée une convexité suffisante pour que les eaux de pluie s'écoulassent dans les rigoles creusées de chaque côté, sans avoir le temps de pénétrer à travers la couche de pierre cassée; cette couche devenant, d'ailleurs, à l'usage, homogène, dure et presque imperméable.

C'est son système qui a prévalu en Europe et il a donné son nom au "macadam" qui est resté le pavage moderne des routes.

Le voyageur canadien parcourant les campagnes de la France admire les routes admirablement entretenues qui les sillonnent de toutes parts. On calcule que le coût du transport par voiture en France n'est qu'un tiers du coût de semblable transport au Canada; là bas, il n'est pas rare de voir traîner trois tonnes de charge nette dans les campagnes et de trois à quatre tonnes dans les villes, par un seul cheval, sans compter que le cheval y a une bien plus longue période d'utilité.

L'importance d'un chemin macadamisé n'est pas généralement assez appréciée par notre population rurale, faute surtout de moyens de comparaison. Mais, par exception, et précisément parce qu'on peut comparer, les cultivateurs des environs de Montréal en ont une idée assez juste, puisque, dans plusieurs localités, il se cotisent pour faire macadamiser à leurs propres frais le chemin qui conduit de leur terre au chemin macadamisé de la commission des barrières ou de l'une des compagnies locales.

Un ex-cultivateur du comté de Chambly nous racontait l'autre jour que, pendant qu'il cultivait sa terre, il se joignit à ses voisins pour faire macadamiser ainsi le chemin qui longeait leurs terres. Le coût du travail ne fut pas exorbitant, et l'économie qui en résulta équivalait pour chacun d'eux à l'économie du travail de deux chevaux à chaque voyage fait à la ville. Ils avaient établi une barrière où ils prélevaient un péage sur tous ceux qui n'avaient pas participé aux dépenses du chemin et les péages ainsi recueillis suffisaient pour payer le gardien de la barrière et l'entretien de leur chemin.

Le macadam de nos chemins à barrières est sujet à des accidents dus à notre climat. L'eau du dégel pénètre quelquefois sous la couche du macadam, et, en y gelant par les grands froids, soulève et fait

éclater la superstructure. Il est évident que ces accidents seraient beaucoup plus rares si l'on avait soin de maintenir la convexité de la partie macadamisée, au lieu de laisser la chaussée s'user irrégulièrement et former des ornières où l'eau séjourne et d'où elle s'infiltre dans le sous-sol.

Il y a quelques années, la question des chemins macadamisés a été un moment d'actualité; un chef de parti l'avait inscrite sur son programme; mais elle est retombée dans l'oubli et c'est vraiment dommage. Il nous semble que si l'on avait, à la campagne, de bons chemins macadamisés et nivelés, la valeur de la propriété rurale en augmenterait énormément; que toutes les industries agricoles en retireraient un bénéfice considérable et que le commerce en serait rendu beaucoup plus facile, beaucoup plus actif et beaucoup plus sûr.

COMPTES-RENDUS

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ST. HYACINTHE

Le 25 août dernier, il y a eu une séance de la Chambre de Commerce de St. Hyacinthe, sous la présidence de M. Blanchard. M. Ostigny agissait comme secrétaire. Il a été proposé par M. T. O. Chalfoux, manufacturier, secondé par le Dr Ostigny que demande soit faite au Grand Tronc de poser une grue pour le débarquement des marchandises; de construire une gare digne de St. Hyacinthe et d'agrandir le terrain pour les déchargements.

Sur motion de M. B. J. Bergeron, secondé par J. B. Brousseau, demande est faite aux manufacturiers de St. Hyacinthe en général de ne point vendre en détail leurs produits, ce qui affecte beaucoup les marchands de détail.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

La première assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce du District de Montréal après les vacances, a eu lieu vendredi dernier; M. H. Laporte, président, occupait le fauteuil. Étaient présents, MM. J. D. Rolland, D. Parizeau, Chas. Catelli, Chas. Desmarteau, A. Aumond, L. E. Morin fils, Victor Roy etc.

Le comité chargé de l'étude de la loi de faillite rapporte progrès.

Le comité du musée commercial rapporte qu'il a adressé un mémoire préliminaire au ministre du commerce et que la réponse de ce dernier donne à entendre qu'il voit le projet d'un bon œil et fera son possible pour le faire réussir.

Le rapport financier de l'excursion, présenté par M. Morin, indique que les recettes et les dépenses se sont équilibrées.

Le président fait rapport que le syndicat de la chambre formé pour acheter la propriété, au coin des rues St-Jacques et St-Lambert, a obtenu une promesse de vente; mais qu'il existe une difficulté à propos du titre; une substitution a

une réclamation de \$22,000 sur la propriété, à 7 p.c. d'intérêt, et il n'y a pas moyen de payer cet argent ni de faire diminuer le taux de l'intérêt avant l'ouverture de la substitution, qui aura lieu dans deux ans, selon les uns, et à une époque indéterminée, suivant les autres. Le syndicat a mis le vendeur en demeure de faire régler cette difficulté par un acte de la législature, s'il y a moyen; autrement, on n'achètera pas la propriété.

M. Laporte dit aussi qu'il reçoit chaque jour de nouvelles adhésions au syndicat et qu'il n'a pas le moindre doute que, là ou ailleurs, la chambre aura bientôt son édifice à elle.

Le secrétaire reçoit instruction d'écire aux membres en retard pour les prier de payer leurs souscriptions, vu que la chambre est actuellement endettée envers son trésorier.

M. Morin propose que la clause du règlement d'après laquelle on peut devenir membre à vie sur paiement de \$20, soit abolie. M. Parizeau, en amendement, propose que la clause soit amendée seulement en portant le paiement à \$100. L'amendement est adopté.

M. Parizeau demande que l'on continue à agiter la question d'un nouveau cadastre pour l'île de Montréal, il demande que l'on écrive de nouveau aux municipalités qui n'ont pas encore répondu.

Les Messieurs suivants sont admis membres de la chambre: O. S. Perrault et Alfred Trudel, gérants de manufactures; H. Dufort, entrepreneur et Jos. Eloi Beaudry, épicer.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Un établissement vient d'être fondé à South Westminster pour boucaner le saumon.

L'Espagne a donné avis de la dénonciation du traité de réciprocité qui avait été conclu avec les Etats-Unis pour l'île de Cuba, sous le tarif McKinley.

Les exportations de porcelaine, faïence, produits chimiques, confections etc, d'Allemagne aux Etats-Unis, ont augmenté de 50 p. c. depuis le nouveau tarif.

Pendant le mois d'août, 56 navires à vapeur d'un tonnage variant de 1,200 à 3,800 tonnes chacun, ont transporté des provinces maritimes à Montréal, 138,710 tonnes de charbon mou.

Le conseil de ville de St-Hyacinthe a sous considération une proposition de la compagnie manufacturière de St-Hyacinthe. La compagnie propose de transporter à St-Hyacinthe la fabrique de tricot de Stanbridge, agrandir ses fabriques, doubler le nombre de ses ouvriers, etc., pourvu que la ville lui prête ses débentures pour \$80,000 que la compagnie lui remboursera par ses propres obligations à 4 p.c. avec amortissement en 25 ans.

BONNE OCCASION

A VENDRE un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue. Avantage exceptionnel. S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 402, bâtisse New York Life.

AVIS A NOS ABONNÉS.

Avec un précédent numéro, nous avons envoyé à nos abonnés de la campagne leur compte d'abonnement auquel nous les prions de répondre sans retard par un envoi de la somme qui leur est réclamée.

Nous prions également nos abonnés de Montréal de réserver bon accueil à la visite de notre collecteur.

Nous prions nos abonnés et nos annonceurs qui ont l'habitude de payer par chèques de nous envoyer leurs chèques payables AU PAIR à Montréal ou d'ajouter à leurs comptes 25 centins pour frais d'encaissement en dehors de Montréal.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 13 septembre 1894.

FINANCES.

C'est toujours à Londres la même surabondance de capitaux pour lesquels on ne trouve pas d'emploi; l'or vient toujours à la banque d'Angleterre et l'on ne peut pas prévoir quand il sera possible de faire rapporter de l'argent aux capitaux disponibles. Le marché libre cote les prêts à 3 mois à 9 1/16 pour cent; la banque continue à prendre 2 p. c. d'escompte.

A New-York les surplus accumulés par les banques commencent à passer dans les affaires; mais il y a encore beaucoup de fonds disponibles et les prêts à demande se font toujours à 1 p.c. Les taux des prêts à terme sont de 2 à 3 p.c. et l'escompte du papier commercial se fait au taux de 3 à 4 p.c.

A Montréal, le mouvement des récoltes n'a pas encore affecté les taux d'intérêt et d'escompte; les prêts à demande se font à 4 1/2 p. c. et les effets de commerce sont escomptés à 7 p. c.

Le change sur Londres qui avait encore fléchi ces jours-ci, est revenu au même point que la semaine dernière.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/4 à 9 1/2. Les transferts par le câble sont à 9 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 1/16 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.17 1/2 pour papier court.

La bourse a pris assez d'animation, depuis quelques semaines, pour décider les agents de change à tenir deux séances par jour, ce qu'ils font maintenant depuis lundi dernier.

Le ton est très ferme; on dirait que c'est le commencement d'un de ces mouvements de hausse qui ont si bien réussi l'année dernière à quelques courtiers. La banque de Montréal est montée à 223; la banque des Marchands fait 166; hier, la banque du Commerce se vendait 141 et lundi, la banque Ontario était payée 118.

La Banque du Peuple a fait lundi 113, et aujourd'hui 126.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier.....	115	110
" Hochelaga.....	127	125 1/2
" Nationale.....		65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz a été la valeur la plus active cette semaine. C'est toujours la rumeur d'une fusion avec la compagnie rivale qui agite le marché et fait monter les cours. Nous l'avions laissé la semaine dernière à 166; il fait aujourd'hui en dernier cours 173, soit une hausse de 7 points.

Les Chars Urbains ont aussi été actifs et en hausse; les anciennes actions sont maintenant 156 1/2 et les nouvelles à 152. Le Téléphone Bell est à 150 1/2; le Cable à 142 et 142 1/2; le Télégraphe à 151 1/2.

Le Richelieu a fait aujourd'hui 83 et 82 1/2; le Pacifique est à 65 1/2.

COMMERCE.

Tandis que nos compatriotes de Québec sont tout à la joie de voir leur exposition ouverte et visitée par un bon nombre de curieux de la ville et de l'étranger, nous constatons dans le reste de la province la continuation de l'amélioration des affaires. A la campagne, on commence à vendre des grains et l'on continue à vendre du foin; le fromage rapporte toujours de hauts prix et le beurre commence à se vendre plus libéralement. L'argent, par conséquent, circule avec plus d'activité, et les cultivateurs, leurs travaux des champs terminés, ont le loisir d'acheter les quelques articles de vêtement qui leur manquent pour cet hiver.

Jusqu'ici le changement du tarif des Etats-Unis n'a que fort peu affecté notre commerce. Le foin a baissé aux Etats-Unis de presque toute la valeur de la réduction du droit, ce qui prouve bien que, dans ce cas du moins, c'était le consommateur qui payait les droits. Nous n'avons pas d'orge à vendre aux Etats-Unis; mais nos voisins d'Ontario en ont et vont probablement en vendre une bonne quantité d'ici à la clôture de la navigation. Le beurre et les œufs aux Etats-Unis ne sont pas encore au prix où nous pourrions expédier avec profit, mais ils y viendront, les œufs surtout.

En somme l'amélioration du commerce provient surtout de causes naturelles domestiques, plutôt que de l'influence du commerce extérieur; mais cette influence, lorsqu'elle se fera sentir, accélérera la marche du progrès.

Alcalis.—Marché tranquille et ferme à \$1.15 pour potasses premières, \$3.75 à \$3.80 pour secondes et de \$7.00 à \$7.50 pour perlasse.

Bois de construction.—Une vente de concessions forestières a eu lieu à Toronto la semaine dernière; les prix obtenus n'ont pas répondu à l'attente, il ne paraît pas que les Américains, maintenant qu'ils peuvent importer notre bois de sciage en franchise, soient beaucoup plus pressés d'exploiter eux-mêmes nos forêts.

Le commerce local est toujours calme.

Charbons et bois de chauffage.—Le prix du charbon dur reste stationnaire; les livraisons des commerçants se continuent; mais on constate qu'ils sont plus serrés dans leurs transactions et qu'ils font moins de crédit qu'autrefois. C'est la conséquence de l'étude qu'ils ont faite des moyens pécuniaires que les petits consommateurs auront à leur disposition cet hiver. Le marché est

très peu approvisionné de bon bois de chauffage et les prix restent très fermes.

Cuir et Peaux. — L'excitation de la semaine dernière s'est calmée, mais les prix restent fermes; quelques ventes importantes ont été faites récemment dans les cuirs à semelles qui sont maintenant en petite quantité sur le marché. Les cuirs fendus sont encore assez fermes pour que les détenteurs aient l'avantage de leur côté. La chaussure reçoit depuis quelques jours de meilleures commandes et les manufacturiers ont commencé à travailler sur leur commandes livrables cet hiver.

Les peaux vertes se tiennent fermes aux prix notés la semaine dernière; on dit cependant, qu'une maison qui fait concurrence aux acheteurs réguliers, paie un peu plus cher que les autres:

Drapes et nouveautés. — La Colored Cotton Mills a repris le travail, ces jours-ci, dans deux manufactures qu'elle tenait fermées, ce qui indique qu'elle voit devant elle une meilleure perspective. Le marché contient encore cependant de bonnes quantités de marchandises américaines qui ont été importées pendant la période où la crise aux Etats-Unis avait le plus d'intensité; mais il est probable que, lorsque le marché américain aura repris son état normal, cette concurrence sera beaucoup moins active que maintenant.

Les ventes des maisons de gros sont maintenant assez bonnes et les collections sont passables. Les détailliers demandent maintenant du froid pour faire vendre leurs marchandises d'hiver.

Epiceries. — Les thés sont toujours fermes et les stocks en premières mains s'écoulent rapidement. Les cafés n'offrent rien d'intéressant à signaler.

Les sucres sont très fermes; les jaunes ont haussé de 1/4 aux raffineries; les granulés restent à 4 1/2 et 4 3/4, mais il y n'y a pas de stock d'avance et lorsque les quantités actuellement dans le marché seront écoulées, il est à peu près certain qu'il y aura une hausse.

Les tomates nouvelles en conserve sont actives, ainsi que le saumon dont on livre les premiers arrivages vendus à livrer. Il y aura du blé d'inde la semaine prochaine.

Rien d'intéressant à signaler dans les autres articles.

Fers, feronneries et métaux. — La feronnerie conserve un mouvement normal dans les principales lignes; la baisse du prix des clous ne paraît pas avoir stimulé la demande qui reste plutôt lente. Les fontes sont en demande modérée à des prix stationnaires. Nous abaissons nos prix coutants pour quelques métaux qui se vendent aujourd'hui à meilleur marché, mais dont les prix se relèveront probablement cet hiver.

Huiles, peintures et vernis. — Pas de nouveau changement cette semaine dans les huiles de pétrole. L'huile de coton est à meilleur marché, ce qui fait fléchir un peu les prix des autres huiles; huile de lard et huiles de poissons. L'huile de lin se maintient, l'essence de térébenthine est en hausse de 1c sur le marché de Savannah, mais elle est encore au même prix ici.

Le blanc de plomb a haussé de 12 à 15s par tonne en Angleterre; ici on le vend aux prix antérieurs. Pas de hausse encore sur les verres à vitres.

Salaisons. — Marché très ferme pour les lards de tout genre et prix stationnaires pour les saindoux purs et composés.

Revue des Marchés

Montréal, 13 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 27 août: "La continuation de la pluie, avec des nouvelles plus fermes d'Amérique, ont enfin eu quelque effet sur le commerce de blé; car depuis notre dernier rapport du 21 courant, le ton a été plus ferme. Cependant le volume des affaires transigées est encore restreint, les acheteurs ne semblent pas disposés à faire de grosses affaires; mais il y a certainement plus de demande et il se serait fait plus d'affaires si les vendeurs ne se tenaient pas sur la réserve.

Quelques échantillons de blés anglais nouveaux ont été offerts, mais, à cause de l'humidité, on en trouve la qualité, en quelques cas, très faible. Quelques lots en mauvais état valent de 16s à 18s par quarter, tandis que ceux qui sont en bonne condition ont pu faire de 21 à 23s par quarter.

Blé du Manitoba. — Ferme mais en légère demande. Pour des lots que l'on vient d'expédier, on demande 23s 9d c. i. f. et pour expédition en septembre et octobre, les vendeurs demandent 23s 10d, c. i. f. mais les acheteurs sont lents à suivre la hausse.

Orge. — L'orge à moulée est faible et en baisse pour ceux qui veulent vendre. La continuation de la pluie a fait encore du dommage à la récolte en Angleterre et en Allemagne.

L'avoine n'a pas de changement. Le ton pour le disponible et pour les livraisons futures est soutenu.

Pois. — Sans changement. On offre des pois canadiens nouveaux à 25s 3d c. i. f.; les vieux à 25s 9d, avec les acheteurs à 6d de moins.

Foin. — Les importations de foin étrangers sont toujours considérables; mais l'abondance des pâturages à l'intérieur diminue la demande. Le foin canadien sain, livré à Londres, est offert à £3 18s 9d. Pour le foin à expédier, les vendeurs demandent £3 10s c. i. f., sans acheteurs.

En France aussi le grain est humide, surtout celui du centre et du nord, moissonné le dernier, mais la récolte a été très abondante cette année et la meunerie a devant elle de forts stocks de vieux blé qu'elle peut travailler en attendant que le nouveau soit assez sec; aussi les marchés de province sont calmes avec ton faible, tant pour le blé que pour les farines.

Voici un tableau des récoltes de blé de l'année 1894, compilé par les soins du ministre de l'agriculture de Hongrie:

PAYS IMPORTATEURS

	Production.	Importation nécessaire.
	Minots.	
Grande Bretagne	66,995,000	170,220,000
France	354,625,000	19,000,000
Allemagne	102,132,000	32,625,000
Italie	120,132,000	29,788,000
Hollande	6,241,000	11,915,000
Suisse	7,376,000	11,915,000
Belgique	21,277,000	25,533,000
Danemark	4,539,000	1,702,000
Suède et Norvège	5,106,000	7,092,000
Espagne	97,876,000	12,768,000
Portugal	9,078,000	5,675,000
Grèce	3,404,000	3,972,000
Autriche	45,400,000	31,774,000

PAYS EXPORTATEURS

	Production.	Surplus.
	Minots.	
Russie	363,036,000	141,850,000
Hongrie	151,098,000	45,392,000
Roumanie	51,066,000	19,859,000
Turquie	29,773,000	5,875,000
Bulgarie	31,207,000	13,050,000
Servia	9,920,000	1,985,000
Etats-Unis	408,528,000	70,925,000
Canada	42,555,000	15,603,000
Inde	258,167,000	22,696,000
Aures pays d'Asie	58,158,000	2,837,000
Afrique	48,370,000	5,957,000
Australie	42,895,000	14,185,000
Chili	24,114,000	9,929,000
République Argentine	117,508,000	73,762,000

De ces chiffres il résulterait que le surplus des pays exportateurs s'élève à..... Minots 444,205,000

Et les besoins des pays importateurs à " 363,973,000

Excédant sur les besoins. Min. 70,232,000

Ces calculs sont évidemment de nature à donner l'impression que les prix du blé et des farines ne monteront pas beaucoup cette année. Mais ceux qui veulent à tout prix voir une hausse prochaine feront remarquer que la consommation peut augmenter dans des directions auxquelles on ne fait pas actuellement beaucoup d'attention et que la disparition de 70 millions de minots, soit par l'emploi du blé pour la nourriture des animaux, soit de toute autre manière, équilibrerait la production et la demande.

Dans tous les cas, ce qu'il y a de certain, c'est que l'humanité n'est pas menacée de famine cette année.

Aux Etats-Unis, on vient de publier le rapport officiel du bureau de la statistique, de Washington, qui donne comme moyenne de la condition de la récolte du maïs au 1er septembre, le chiffre de 63, c'est-à-dire que l'on estime la récolte à 63 p. c. d'une bonne récolte, ce qui représente environ un milliard cent millions de minots, contre un milliard cinq cents millions l'année dernière et deux milliards il y a deux ans. Le maïs va donc être évidemment très cher, ce qui augmentera la consommation du blé; mais cependant cette perspective n'est pas suffisante pour relever les cours de ce dernier qui, en face d'une pauvre demande de l'exportation et de l'abondance des livraisons, ne fait qu'osciller entre la hausse et la baisse. Hier on était à la hausse; les cours des marchés de spéculation se trouvaient, en clôture, à environ 1c en hausse sur les cours du même jour de la semaine dernière. Mais combien durera cette hausse?

Les cours de clôture du blé ont été: à Chicago, blé sur septembre, 54 1/2c; sur décembre, 57 1/2c; sur mai, 62 1/2c. A New-York, blé sur septembre, 58 1/2c; sur décembre, 61 1/2c; sur mai 66 1/2c.

Les cours du disponible à Chicago pour le blé No 2 du printemps, sont de 56 1/2c à 56 3/4c; à New-York, pour le blé roux d'hiver No 2 en éleveur, de 58 1/2 à 58 3/4c.

L'avoine est ferme à Chicago et à New-York; le haut prix du maïs doit nécessairement augmenter la consommation de ce grain. Le prix à New-York est de 34 1/2 à 34 3/4c pour l'avoine No 2; c'est un peu plus qu'ici et cela pourrait nous donner une chance d'ex-

porter en Europe, s'il n'y avait pas quelque compensation en faveur de New-York dans le bon marché des frets.

Une dépêche de Winnipeg en date d'hier, dit que les livraisons de blé des cultivateurs sur tous les marchés de la province, sont maintenant très abondantes et qu'elles vont continuer ainsi jusqu'au 1er novembre. La qualité est parfaite; la plus grande partie du blé sera classé No 1. Les prix payés varient entre 40 et 42c à la campagne, suivant la position, ce qui représenterait de 56 à 56½c à flot à Fort William. La quantité récoltée dépasse, dit-on, d'au moins 2,000,000 de minots celle de l'année dernière.

Dans le Haut Canada, il n'y a guère que la meunerie locale qui achète le blé; les exportateurs ne sont pas encore dans le marché. En avoine, la demande est lente et le marché terne. L'orge à malter a un ton plus ferme et les commerçants semblent disposés à acheter, comptant sur une bonne demande des Etats-Unis. Les pois sont soutenus et, par exception, en bonne demande.

A Toronto on cote le blé nouveau, rouge, fret moyen 51½c; blanc, 52c. Les exportateurs offrent pour des lots de choix de pois nouveaux 55 à 56c suivant la position. L'avoine mêlée s'est vendue dans l'ouest à 26c et la blanche à 26½c, l'orge se vend de 38 à 39c, dans l'ouest, et 40c dans l'est. Le seigle est nominal de 44 à 45c à l'ouest.

A Montréal, le marché de l'avoine n'a pas encore de vie; pas de demande appréciable pour l'exportation et petite demande pour la consommation locale. Les commerçants constatent avec regret que la substitution de l'électricité aux chevaux, pour la traction des tramways a diminué énormément la consommation locale de l'avoine. Malgré cette absence d'affaires en gros, les maisons de la ville ont commencé à acheter à la campagne, où leurs représentants paient de 32 à 33c par 40 livres, livrée au hangar de l'acheteur.

La qualité de l'avoine de la province est généralement excellente cette année et tous les cultivateurs qui auront soin de ne livrer que du grain propre, nettoyé au crible, pourront demander le même prix que pour l'avoine d'Ontario. On nous dit même que la nôtre est meilleure que celle d'Ontario, cette dernière ayant été un peu échaudée et pesant moins.

Sur notre place, en gros, on cote l'avoine ferme aux prix de 33 à 34c par 34 lbs.

Nous n'avons encore connaissance d'aucune transaction en orge de la province.

Les pois sont bien tenus et en bonne demande; on les cote de 71 à 72c par 66 lbs en élévateurs. A la campagne on paie 62c par 70 lbs.

Il a été exporté la semaine dernière 10,000 minots d'avoine et 16,000 minots de pois.

Rien de nouveau pour le sarrasin.

Les farines ont un assez bon mouvement d'exportation; mais la demande locale reste terne; la boulangerie continue à n'acheter que sa provision d'une semaine et insiste pour qu'on lui détaille ainsi les farines aux plus bas prix possibles. La campagne a donné cette semaine un peu plus de commandes aux minotiers de la ville ou aux agents de ceux d'Ontario. Quant aux prix, il vaut autant ne pas en parler.

Les farines d'avoine sont tranquilles, sans changement de prix.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 55 à 0 56
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 00
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 33 à 0 34
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 71 à 0 73
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 35 à 3 60
Patente du printemps.....	3 35 à 3 60
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 70
Superfine.....	2 40 à 2 55
Fort de boulanger (cité).....	3 40 à 3 50
Fort du Manitoba.....	3 30 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 40 à 1 50
Superfine.....	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 30 à 4 35
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 35 à 4 40
Avoine roulée en barils.....	4 35 à 4 40

MARCHÉ DE DÉTAIL

Beaucoup d'avoine encore mardi, au marché de la Place Jacques Cartier, avec une demande assez active. Les prix qui ont été généralement payés sont les mêmes que la semaine dernière : de 75 à 80c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80 à 85 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"Pour le beurre du Danemark, la demande s'est beaucoup améliorée, les cours sont en hausse et les arrivages se sont bien écoulés. En beurre d'Irlande, il n'y a guère d'amélioration que pour les crémeries, quoique les marchés d'Irlande soient en hausse. Les cours sont : Danois extra fancy, 98 à 102s; seconde qualité, 90 à 92s; crémeries d'Irlande, 98 à 100s; de ferme, 1re qualité, 84 à 86s; 2d qualité, 76 à 79s."

On écrit de Bristol :

"Depuis quelques jours le temps s'est amélioré, mais non la demande. Les marchés restent encore dans le marasme, sans changement notable dans les cours. Les prix pour disponible sont : crémeries, 92 à 98s; Waterford & Limerick de ferme, 1re qualité 82 à 86s; do, 2de qualité, 76 à 80s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Les arrivages de la semaine dernière ont dépassé les prévisions et affaibli les cours. L'effet de la sécheresse sur les pâturages et par suite, sur la production du lait, a été compensé en partie par la nourriture donnée aux vaches à

l'étable, qui a empêché la diminution du lait de prendre des proportions extraordinaires. Les meilleures crémeries se sont vendues à 24c, et les moyennes de 20 à 23c. Les crémeries de juin valent de 22 à 23c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Enfin, les exportateurs sont sur le marché, ils font des achats lorsqu'ils trouvent la marchandise à leur prix, et ils ont commencé à offrir un peu plus cher. Le mouvement de hausse a commencé à la campagne; on est allé acheter des beurrieres qui avaient tout leur mois d'août à un prix équivalent à 18½ et même 19c ici, tandis que, si on leur offrait du stock sur place, ils ne voulaient offrir que 18½c. Mais peu à peu, ces agissements ayant été ébruités, les détenteurs de stocks en glaciers ont augmenté leurs prétentions et les acheteurs ont été obligés de payer pour ces stocks sur le même pied. Un syndicat de beurrieres à l'est de Québec a vendu 450 tinettes d'août à 19c; pendant qu'une beurrierie un peu à l'ouest de Québec, dont une partie du stock était ici, n'obtenait que 18½c. Hier et aujourd'hui, pourtant, nous avons eu connaissance de transactions sur place à 19c et même à 19½c pour du mois d'août, ce dernier prix pour la dernière quinzaine.

Il n'y a plus guère de juillet disponible, ce qui reste serait probablement payé 18½c.

On offre 20c pour tout le mois de septembre, mais nous n'avons pas connaissance de ventes à ce prix.

Les prix pour le détail ont haussé en conséquence; nous les cotons; juillet 19c; août 20c; septembre 21c à 21½c.

Les beurres de ferme n'ont que peu de vente; mais les prix s'améliorent un peu par sympathie. On cote les townships de 17 à 18c pour la première qualité, soit de 16 à 17c à la campagne. Le beurre de l'ouest est nominal.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"La demande a été active, pendant la semaine écoulée, mais les acheteurs ont quelque peine à trouver des qualités de premier choix, pour lesquelles les détenteurs demandent des prix extrêmes. Il y a eu beaucoup d'achats de septembre à livrer entre 52 et 54s. Le marché clôture très ferme. Voici les cours : canadien extra fancy, 48 à 49s 6d; do des Etats-Unis, 47s 6d à 48s 9d."

On écrit de Bristol :

"Un cablegramme d'aujourd'hui ont un ton ferme. De New-York on télégraphie : 'Marché à 50s et en hausse,' et du Canada, que les acheteurs sont empressés et les vendeurs indifférents. Il faut constater une hausse marquée dans les prix c.i.f., avec de bonnes affaires. Les prix du disponible sont de 47s 6d à 49s pour le plus beau canadien; et de 46s à 48s pour celui des Etats-Unis. La demande de l'intérieur a été assez active."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Canton, N. Y., 8 septembre.—Au marché de ce jour il a été vendu 2,700 fromages de 10½c à 10¾c, ce dernier prix étant le plus fréquent.

Ogdensburg, N. Y., 8 septembre.—On a mis en vente aujourd'hui 1,368 fromages. Offres lentes; pas de vente au marché. Un lot de 219 meules a été vendu ensuite, de gré à gré, à 10¾c.

Watertown, N.Y., 8 septembre. Il a été vendu aujourd'hui 2,500 fromages à 10½c.

Utica, N.Y., 10 sept. Ventes de la journée: 4,450 meules à 9½c; 680 à 10c; 3,770 à 10½c; 1250 à 10½c et 294 à 10½c.

Little Falls, N.Y., 10 sept. Ventes de la journée: 237 meules à 9½c; 698 à 9½; 3,300 à 10c; 250 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 8 sept. Trente-trois fromageries ont mis en vente 9,246 fromages d'août. Ventes, 193 à 10½c. Des offres de 10½ à 10½16c ont été refusées.

Ingersoll, 11 septembre. En vente aujourd'hui 2,400 meules d'août. Pas de ventes; les acheteurs et les vendeurs ne s'entendent pas.

Woodstock, 12 septembre.—On a mis en vente aujourd'hui 2930 fromages d'août; il a été offert de 10½ à 10½c; pas de ventes. Prochain marché le 19 septembre.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du fromage de la province reste très ferme, avec une demande encore assez active quoiqu'un peu ramollie. Le câble de Liverpool cotait hier 50s 6d. Au quai, lundi, il a été offert en vente 5,000 meules de fromage d'août, dernière quinzaine. Les marchés de la campagne, samedi, ayant été plutôt faibles, il paraît y avoir eu une entente entre les expéditeurs pour baisser les cours; toujours est-il qu'ils n'ont offert que 10½ et 10½c au plus; et comme les fromagers ne voulaient pas vendre, ils se sont retirés. Ce n'est que vers midi que le *dead lock* a été terminé, par la victoire des fromagers; deux ou trois petits lots seulement avaient été vendus à 10½c. Le fromage de M. Hébert fut le premier à se vendre 10½ puis celui de M. Duguay et les autres vinrent à la suite, de sorte que tout ce qu'il y avait de fromage de choix a été vendu 10½c.

Mardi et mercredi, M. N. F. Bédard, qui avait voulu renchérir encore sur le prix du marché de lundi, a réussi à obtenir ½c de plus, pour quelques centaines de meules, mardi puis pour 3,400 meules mercredi; cette dernière vente comprenant 72 lots, a rapporté net: 10½c pour 1700 meules, 10½ pour 1000 et 10½ pour le reste. C'est le plus haut prix réalisé cette année sur notre marché.

Mais c'est un prix extrême auquel deux expéditeurs seulement peuvent acheter et le prix régulier du marché est plutôt 10½c. Les probabilités sont qu'il en restera là jusqu'à ce que les premiers fromages de septembre soient en vente; à ce moment là, il est possible qu'on obtienne 10½c.

Les dernières pluies ont ravivé les pâturages dans Ontario et permis aux fromageries d'augmenter leur fabrication; si la sécheresse eut persisté, il est probable que le fromage de septembre aurait dépassé 11c et aurait peut-être atteint 12c.

Voici les exportations de la semaine dernière:

Par	Pour	Fromage	Beurre
Mongolian.....	Liverpool	2,045	354
Oregon.....	"	8,510	
Lake Superior....	"	2,383	
Barrowmore.....	"	7,201	
Pomeranian.....	Glasgow	1,019	320
Amarynthia.....	"	1,017	
Rosanian.....	Londres	25,028	
Iona.....	"	5,435	
Hamilton.....	Bristol	19,107	2,126
Teelin Head.....	"	112	

Totaux..... 71,857 2,800
em. corresp. 1893..... 43,608 2,552

EXPORTATIONS A CETTE DATE:

1894.....	908,984	7,751
1893.....	870,020	30,414

ŒUFS

Le marché de New York est ferme pour tous les œufs frais; les œufs conservés sont en bonne demande. On y cote:

New York et Pennsylvanie frais,	22c
" " " reçus	
par commissionnaires.....	18 à 20
Œufs frais de l'Ouest.....	17½ à 18
Œufs de glacière, 1re qualité.....	15½ à 16

Notre marché s'est raffermi considérablement cette semaine; l'exportation pour l'Angleterre est devenue un élément considérable dans la situation, les vapeurs partis la semaine dernière ayant emporté environ 2,500 boîtes. Les prix de vente ici aux épiciers sont de 10 à 11c pour les œufs mirés, avec tendance à la hausse.

FRUITS

Marché plus tranquille; les fruits canadiens abondent et se vendent bon marché; ceux de Californie doivent en supporter la concurrence. Il y a des pommes St-Laurent sur le marché mais pas encore de fameuses. Les nouvelles de la campagne sont que les fameuses sont petites et presque toutes tachées.

POMMES DE TERRE

Il n'y a pas encore de marché de gros ici pour les pommes de terre. A Boston, on cote les pommes de terre en quarts à \$1.75; les Hebrons de 55 à 60c le minot; les roses de 50 à 55c.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$15 00 à \$16 00
Choix à fancy en petites balles.....	14 00 à 15 00
Beau à bon.....	12 00 à 13 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	11 00 à 11 50
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 349 chars de foin et 43 chars de paille; semaine précédente 217 chars de foin et 51 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 49 chars pour l'exportation.

Il y a encore une forte quantité de vieux foin inventu et les arrivages de foin nouveau et de vieux deviennent de nouveau considérables. Les arrivages de vieux foin sont presque exclusivement du foin canadien qui avait été tenu en réserve pour profiter de la réduction des droits. Le foin doit être tout à fait de choix pour atteindre nos prix forts. La demande n'est pas active. Nous cotons le marché tranquille et ferme avec tendance à la baisse. [Circulaire de MM. Hosmer, Robinson et Cie, de Boston.]

A Montréal, le marché de gros est tranquille; l'exportation sur l'Angleterre, à part ce qui accompagne les bestiaux exportés, est faible et n'a pas d'encouragement dans les prix réalisés là-bas. Les marchés des États-Unis baissent. On achète à la campagne le No 2 entre \$6.50 et \$7.00 et le No 3 entre \$5.00 et \$5.50, pressé et livré sur wagon. Le marché local est tranquille.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2.....	6 50 à 7 00
do do No 3.....	0 00 à 0 00
Paille vaille.....	3 50 à 4 50

Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1.....	00 00 à 22 00
do No 2.....	00 00 à 20 00
Gru blanc.....	00 00 à 22 00
do No 2.....	00 00 à 21 00
do No 3.....	00 00 à 19 00
Son (Manitoba).....	00 00 à 10 00
do (Ontario).....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune m.ulu.....	00 00 à 23 00

Farine de blé d'inde, graine	100 lbs.....	1 70 à 1 75
------------------------------	--------------	-------------

Farine de blé d'inde commune	100 lbs.....	1 20 à 1 25
------------------------------	--------------	-------------

Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00
--------------------------------	---------------

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....	400
Moutons et Agneaux.....	120
Veaux.....	450

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 4 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4 c	
" 2e " " 2½ à 3½ c	
" 3e " " 2 à 2½ c	
Moutons.....	3 à 3½ c
Agneaux la tête.....	\$2.70 à \$3 50
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5 50

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaire.

Un agent de la maison Coram de Montréal, manufacturier d'articles divers en bois, était en pourparler avec les conseillers de Coaticook samedi dernier. Cette manufacture emploie environ 25 mains, en grande partie des jeunes personnes de 15 à 16 ans. La ville de Richmond a offert, selon l'agent, un bonus, et nécessairement il en veut autant de Coaticook, si cette dernière désire l'établissement de cette industrie dans ses limites. Le propriétaire lui-même devait rencontrer les conseillers cette semaine, mais jusqu'à l'heure présente, aucune nouvelle n'a été reçue de lui.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
		bas.	haut.	préc.	dente.
BLÉ—					
Comptant.....	51½	54½	51½	54½	
Septembre.....	56½	58½	57½	57½	
Décembre.....	61½	63½	62½	62½	
Mai.....					
MAÏS—					
Comptant.....	56½	58½	58½	56½	
Septembre.....	54	56½	54	56½	
Décembre.....	54½	56½	55	56	
Mai.....					
AVOÏNE—					
Comptant.....	29½	31	30½	30½	
Septembre.....	31½	31½	31½	31½	
Décembre.....	35½	36½	35½	35½	
Mai.....					
LARD—					
Comptant.....	11 20	11 42	11 25	11 25	
Septembre.....					
Octobre.....	14 02	14 59	14 32	14 02	
Janvier.....					
SAINDOUX—					
Comptant.....	8 61	9 10	8 95	8 65	
Septembre.....	8 61	9 10	8 95	8 70	
Octobre.....	8 15	8 57	8 57	8 15	
Janvier.....					
FLANCA—					
Comptant.....	7 60	7 99	7 87	7 72	
Septembre.....	7 63	7 92	7 87	7 73	
Octobre.....	7 07	7 43	7 42	7 15	
Janvier.....					

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES

Barrie, Ont.—Dominion compressed Fodder Co, demande une charte.
Burk's Falls, Ont.—The Magnetawan Tanning Co, demande une charte.
Hamilton, Ont.—The Cataract Power Co of Hamilton, demande une charte.
Winnipeg, Man.—Hotel Leland Co., a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hamilton, Ont.—Diamond & Takefman; chiffons et ferrailles.
Montréal.—Canada Meat Packing Co., en liquidation, W. S. Paterson, liquidateur.
Fulton & Richards, comptables, Lindsay, Richardson & Co, modes en gros.
Montréal Toilet Supply Co.
New York Toilet Supply Co.
Dépatie et Pelletier, plâtriers.
E. M. Glouberson & Fils, marchands-tailleurs.
Sauvageau & Fournier, entrepreneurs.
Hamilton, Ont.—Hamilton Stone Co.
Chatham, Ont.—Dale & Oldershaw, ferblanterie.
Halifax, N. E.—Hames & Davis, bouchers.
Uxbridge, Ont.—Johnson & Smith, mercerie.
Coaticook.—N. W. Thomas & Co; grains et farines.
St Charles, (Bellechass), Brochu & Gosselin, bouchers.
St Henri de Montréal.—P. Chicoine & Cie, chaussures.
High Bluff, Man.—Corner & Jackson, magasin général.
Saltcoats, Terr.—Bradford & McKillop, ferronnerie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—J. F. Martel & Cie, bouchers; Anna Godard dit Lapointe épouse de Thaddée Martel, seule.
Philip O'Brien & Cie, tailleurs; Edward J. O'Brien, seul.
L. Paquette & Cie, épiciers; Emma Doucet épouse de Lambert Paquette, seule.
Archambault fils & Cie, meubles; Eugène, Emilien, Aimé et Ephrem Archambault.
Le Champion Canadien, Emile Jutras et Avila Gauvin.
The Lalonde Manufacturing Co., resorts; Jos. Lalonde et Andrew Gibson.
Montreal Toilet Supply Co., Frederic Faure, Alexander Stewart et James D. Miller.
Wm. Ryan & Co, hôtel; Sarah Cunningham épouse de Wm. Ryan, seule.
Terroux, Lacombe & Cie, épicerie; Alfred A. Terroux et Alfred Lacombe.
Thibault & Cie, bois de service; N. H. Thibault et Ernest Fellay.
Dominion Quilting Co., Frank I Gehhardt, seul.
Enterprise Quilting Co., Mathias Roch et Emil Ilg.
Québec.—Anton & McCorkell, fruits; Joseph Anton et Arthur McCorkell.
James Gosselin, boulanger; Flavien D. et Marie O. Gosselin.
St Michel et Fiset, commerçants; Pierre St Michel et Antoine Fiset.
Cleveland Q.—T. Gagnon & fils, bois de service; François et F. X. Gagnon.

Coaticook.—P. T. Baldwin & fils, grains et farines; Parker T. et Porter L. Baldwin.

Montréal.—Amos White & Cie, restaurant; Mary C. O. Grady épouse d'Amos White, seule.

FONDS EN VENTE

Aylmer, Ont.—Sarah A. Faulds, articles de fantaisie; vente par huissier.
Ottawa, Ont.—Capital Planing Mill Co.; fond annoncé en vente.
Toronto.—The Toronto Lumber and Manufacturing Co.; fond en vente sur soumissions.
J. G. Forbes, mercerie; vente aux enchères.
Guelf.—Galbraith & Co., bonneterie; fond annoncé en vente sur soumissions.
Montréal.—R. A. Dubrule, épicerie; vente aux enchères le 14 septembre.
A. W. Gareau, sellerie; vente aux enchères le 17 septembre.
J. E. Painchaud & Cie, mercerie; vente aux enchères le 14 septembre.
Excelsior Printing Co.; fond en vente sur soumissions.
H. Friedman, confectons; vente aux enchères.
St-Henri de Montréal.—A. Labelle, nouveautés; vente aux enchères le 14 septembre.
L. A. Picard, nouveautés; vente aux enchères le 19 septembre.
Inglewood, Ont.—John Graham & Cie, scierie; en vente aux enchères le 21 septembre.

FONDS EN VENTE

North Bay Ont.—Bunyon & Flannery, magasin général; vente aux enchères le 18.
Simcoe Ont.—N. Challon, carrossier; vente aux enchères le 6 octobre.
Kentville N. E.—Succession H. S. Dodge, nouveautés; vente sur soumissions.
New Glasgow N. E.—E. Bidden & fils, confiseurs, fond en vente.
Melbourne Ont.—G. Hoskin, ferblanterie; en vente.
Port Stanley Ont.—J. T. L. Orme, magasin général; vente aux enchères le 21.
Toronto.—The Toronto Lumber Co, vente aux enchères le 14.
Montréal.—Cuban Cigar Co, vente aux enchères le 19.
P. Lemieux, sellerie; vente aux enchères le 19.

FONDS VENDUS

Montréal.—Philip Henry, tabac, fonds vendu à 75c dans la piastre.
Robert & Jodoin, nouveautés, fonds vendu à 59c dans la piastre.
Ranger & Cie, meubles, fonds vendu.
Jos. Roy, plombier, vendu à 55c dans la piastre.
A. Turcotte & Cie, tailleurs; vendu à 40c dans la piastre.
Burlington, Ont.—R. R. Ashbaugh, hôtel; fonds vendu.
Stayner, Ont.—C. J. McRae, magasin général, vendu.
Fredericton, N. B.—James J. Fox, épicerie; fonds vendu à H. C. Jewitt.
Exeter, Ont.—J. Cobbleddick, magasin général; fond vendu à Harry Bishop.
Newburg, Ont.—James Thomson, fabrique de papier; vendu à The Thomson Paper Co.
Cobden, Ont.—Murray & Taffy, ma-

gasin général; T. W. Murray, successeur.

Londesborough, Ont.—J. L. Eidt, meunier; vendu à M. Webb.
Perth, Ont.—McMaster & MacAdam, magasin général, vendu.
Sault Ste-Marie, Ont.—H. C. Goerke, chaussures; fond vendu.
Moosomin, Terr.—M. Austin, épicerie; vendu à L. Hazelwood.
Win, Man.—H. Wilson & Co., fruits; vendu à Daniel Coates.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Richmond, Q.—G. B. Caron & Cie, articles en bois (venant de Montréal).
Montréal.—Victor Faliouti, pharmacie.
Coaticook, Q.—Baldwin & Son, grains et farines.
Brandon, Man.—S. R. Horner, épicerie.
Winnipeg, Man.—Great North West Tea Co.

DÉCÈS.

Albert, N. B.—A. H. McClean & Co., magasin général; Chas. A. McLean, décédé.
Mount Brydges, Ont.—A. T. Bolton, pompes funèbres; décédé.
Toronto.—W. Dilworth, bois et charbon; décédé.
Charlottetown, I. P. E.—Chas. E. Robertson, marchand-tailleur, décédé.
Shakespeare, Ont.—Simon Shore, boucher; décédé.
Prince Albert, Terr.—Stewart Bros, magasin général; John Stewart, décédé.

INCENDIES

Drayton Ont.—J. H. Bishop, boucher; Isaac Brown, photographe; W. Roberts boulanger; C. E. Smith charron; R. Tosh, forgeron; incendiés.
Montréal.—D. N. Brodeur, épicier; dommages, assuré.
Club Playing Card Co., dommages, assuré.
Dupuy & Cie, grains etc; dommages, assurés.
A. L. Hurtubise & Cie, grains, foin etc; place Jacques-Cartier, incendiés, assurés.
Truro N. E.—Craig & Soulnier, chapellerie; incendiés, assurés.
Grand Manan N. B.—Miller Bros, épiciers; incendiés, assurés.
Cornwall Ont.—L. A. Ross, scierie; sécherie et machines incendiés.
Hensall Ont.—Rob. Patterson, scierie; incendié.
Dorchester Ont.—W. Partlo, meunier; moulin, incendié.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Lachine.—Dame Annie Jackson, épouse de Michael Cullen, journalier.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—Heney et Bourke, faillis; premier dividende le 24 septembre.
Charles Desmarteau, curateur.
La Conception.—Alphonse Leclair, failli; premier et dernier dividende le 14 septembre. A. Lamarche et J. Parent, curateurs.

CURATEURS

Magog.—Wm. Jamieson, failli; H. S. Foster, curateur.

Montréal.—Alphonse Gareau, failli; Chas. Desmarteau, curateur.
Cyrille Bourassa, failli, Chas. Desmarteau, curateur.
Mme L. H. Compain, faillie, John N. Fulton, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Québec.—Jules Houde, ferronnerie.
Knowlton.—L. L. Ledoux, épicerie; cession à J. McD. Haines.
St-Polycarpe.—T. Blondin, commerçant; cession. Assemblée le 19 septembre.

St-Paulin.—C. Gélinas, magasin général; cession.

Baie St-Paul.—Arsène Larouche, commerçant; cession.

Lachute.—A. J. Fraser, ferronnerie; cession.

Ste-Clothilde de Holton.—Camille Gélinas, magasin général; cession.

Montréal.—Alphonse Thibault, chaussures, cession; passif environ \$5,000.

Prévost, Ouimet & Cie, nouveautés. cession; passif \$12,000; assemblée le 19 septembre.

J. L. Barré, marchand de vin; demande de cession.

Adolphe Décary; tabac etc; cession, passif \$13,000; assemblée le 19 septembre.

Moïse Aubin (Dame Philomène Jubin) cession; passif \$16,681.71; assemblée le 19 septembre.

E. H. Lesage, nouveautés; cession, passif \$38,505.98.

Wm. Richmond, restaurant; cession, passif \$2,829.

N. E. Brals, manufacturier de chemises; a fait cession de ses biens.

St-Henri de Montréal.—Calixte Chouinard, ferronnerie; demande de cession contestée.

ONTARIO

Ottawa.—Stephen L. Teskey, chaussures; cession à Thos. W. McDermott.

Hamilton.—Geo. Davis, confiseur; cession à Geo. Hunter.

J. H. Strongman, mercerie; cession à Jos. R. Cox.

London.—R. H. Johnson, tailleur; cession à Alfred Robinson.

G. Wyatt & Son, chaussures; cession à A. W. Robertson.

Chelmsford.—S. Jacobs, nouveautés; cession à Max. Rothschild.

Formosa.—Joseph F. Bruder, sellerie; cession à E. O. Schwartz.

Galt.—S. R. Wilkins, tabac; cession à W. J. William.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Brandon.—Munro & Cie, spiritueux, cession.

NOUVELLE ECOSSE

Great Village.—Hill & Co, magasin général; cession.

Kingston Station.—A. E. Vanbuskirk, commissionnaire, cession.

Lunenburg.—J. F. Boliver, restaurant, cession.

Whitehead.—C. A. Feltmale, magasin général; cession.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—J. B. Paquette, hôtel; vente par huissier annoncée.

A. J. Tremblay, tailleur; vente par huissier annoncée.

Toronto.—Wm. Melville, épicerie, sous saisie.

James Stewart, meubles; demande un concordat.

Varenes.—Bienvenu et Frère, scierie; demandent un concordat à 30 p.c.

Midland, Ont.—N. Reaburn, sellerie; demande un concordat.

Ottawa.—Russell, Gardner & Russel, marchandises de fantaisie; assemblée de créanciers.

Québec.—Félix Gourdeau et Frère, tanneurs; suspension de paiements.

Winnipeg.—Man.—Colquhoun & Co.; sous saisie.

D'après les calculs du *Hay Trade Journal*, la récolte de foin aux Etats-Unis est légèrement en déficit, tandis que celle de l'Europe est au-dessus de la moyenne; mais la récolte totale d'Europe et d'Amérique serait de 9 p.c. en dessous de la moyenne. Il ne faudrait pas trop se fier là dessus, pourtant, et garder le foin pour une hausse, car les calculs en l'air, comme ceux du confrère, n'ont que peu d'influence sur la marche des cours.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidél-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215
Tél. Bell 815.
MONTREAL

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Faillite George C. Bishop.

Rue Osborne.—Partie du lot 656, quartier St-Antoine; terrain de 40 x 88; maison en pierre et brique, No 84 rue Osborne.

Vente au bureau du shérif, le 17 septembre 1894, à 10h. a.m.

Faillite J. E. Macdougall.

St-Antoine de Longueuil.—Lots 258-42 et 43 du cadastre 88x100, avec maison en bois et brique; lot 308 du cadastre de 156 pieds en superficie.

Vente à la porte de l'église, le 17 septembre, à 2h. p.m.

Faillite J. Lecompte & Fils.

St-Laurent.—Lot 34-22 du cadastre; terrain rue Gilbert.

Vente à la porte de l'église de St-Laurent le 22 septembre à 10h. a.m.

Simard vs Amyot.

Mile End.—Lot 137-297 du cadastre; terrain de 25 x 110; rue St-Louis; avec deux maisons en bois et brique et une maison en pierre, bois et brique.

Vente au bureau du shérif le 22 septembre à 10h. a.m.

Chevalier vs Archambault.

St-Vincent de Paul.—Lot 384 du cadastre, terre à la Côte St-François, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église, le 22 septembre, à 10 heures a.m.

Demers vs Durand

Rue St-Hubert, Montréal.—P. du lot 844 du quartier St-Jacques; 18-9 x 145; maison en brique à 3 étages No 174 rue St-Hubert

Vente au bureau du Shérif, le 22 septembre, à 11 heures a.m.

Valois vs Melançon.

Rue Ste-Catherine.—Lots 23-1 à 11 du quartier Hochelaga, mesurant ensemble 250 x 108, vacants.

Vente au bureau du Shérif, le 22 septembre, à 1 heure p.m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Letarte vs Bédard

Rue St-Valier.—Lot 250 du cadastre de la paroisse (quartier) St Sauveur, Québec, emplacement avec bâtisses; sujet à une rente annuelle de \$18.00.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 22 septembre 1894 à 10 h. a. m.

Gauvreau et al vs Croteau

Rue Deschambault.—Lot 68 du cadastre de la paroisse de Deschambault, comté de Portneuf; emplacement au premier rang, dans le village, près de l'église, au sud du chemin royal, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Deschambault le 22 septembre 1894, à 10 h. a. m.

Irvine vs Strang.

Chemin de Ste Foy.—Lot 99 du cadastre de la paroisse de Notre Dame de Québec [banlieue] coté sud du chemin de Ste Foy, avec bâtisses.

Rue Sous-le-Fort.—Lot 2225 du cadastre du quartier St Pierre, Québec, emplacement avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 22 septembre 1894 à 10 h. a. m.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 6 SEPTEMBRE.		CLOTURE DU 13 SEPT. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	223	220½	225	223	225	220½
Ontario Bank..... x d.....	1,500,000	345,000	100	9	110	108½		108		108
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple..... x d.....	1,200,000	600,000	50½	6	126	125	126	125	130	124
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8					168½	167
Bank of Toronto..... x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10					258	249½
Banque Jacques-Cartier..... x d.....	500,000	215,000	25	7					115	110
Merchant's Bank..... x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	167	165	168	166	168	165
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d.....	2,500,000	550,000	100	7				128½		
Banque Nationale..... x d.....	1,200,000	30,000	30	6						65
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	141½	141	142½	140½	142½	140½
Banque Ville-Marie..... x d.....	479,500		100	6				70		70
Banque d'Hochelega..... x d.....	710,100	250,000	100	7					127	125
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		67½	65½	66½	66½	67½	66
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				5	4½	5	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100				17½	13	16	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	156½	156	157	156½	156	163½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	143½	141½	142½	141½	143	141½
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000		40	8	151½	151½	152	151½	152½	151½
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000		100	8	150½	149½	153	150	149½	148
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d.....	2,500,000		40	12	173	167	173	172½	163½	165½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	117½	117	125	117	122	117
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				5			½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			143	132½		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		83	82½	83½	87½	83½	82½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			135	123½	135	126
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				70	60	75	56½
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100				130		130	
Dominion Cotton Mills..... x-d.....	3,000,000		100				120	109	115	107½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....								110		110
Canada Central Bonds.....									100	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....					99½	99½	99½			
Pacific Land Grant Bonds.....								109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....							99	98	99	98
Dominion Cotton Mills Bonds.....										100½

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux pri x-courants les prix pour détailleu .

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trefle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Epiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

J. B. RENAUD & CIE

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, Son, Moulée, Gruau, Barley, Grains,
Lard, Saindoux, Jambons, Sucre d'Erable,
Poissons, Huiles de Poissons, Plâtre à terre, Sel.

EXPORTATEURS DE FROMAGE.

126 et 140 RUE ST-PAUL, QUÉBEC.

Canadian Leaf Tobacco Co.

Toujours en mains un grand assortiment de

Tabac en Feuille, Préparé, Naturel et à la Vapeur

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres.

Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,

JOLIETTE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre
QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ;
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

Du 10 au 15 Septembre.

La MECHANICS SUPPLY CO.

fait une grande exposition de ses principales lignes et invite tous
les visiteurs à aller voir leur exhibition
au "DRILL HALL."

Les visiteurs de la campagne trouveront à leur avantage d'aller examiner
ces articles qu'on voit rarement en dehors des villes.

La maison de gros et de détail se trouve

96 Rue Saint Pierre.

Chronique de Québec

Mercredi, 12 septembre 1894.

C'est aujourd'hui le troisième jour de l'exposition provinciale attendue avec si grande hâte.

Sans hésiter, disons d'abord que cette démonstration des forces vives de l'agriculture, de l'industrie et des arts a battu son plein aujourd'hui même.

Demain, vendredi, peut-être un peu samedi, il y aura bien encore des visiteurs, en nombre respectable. Mais ce ne sera pas la même chose, le même âpre désir de voir. Repassons donc un peu en revue ce qui s'est fait depuis trois jours : Lundi, pluie torrentielle ; hier, jour officielle d'ouverture, encore des ondes, une température de fin d'octobre, et, par conséquent, à part quelques étrangers pressés, abstention à peu près complète des gens de la ville.

On se réservait pour le premier beau soleil, et autant que possible, pour le jour de la grande fête civique, annoncée par proclamation du maire, et désignée d'avance comme le jour des réjouissances exceptionnelles.

Eh bien, à l'heure où je vous écris, le charme dure encore, et les 12,000 à 15,000 personnes qui ont visité l'exposition, rompues de fatigues, éblouies par tant et de si belles choses qu'elles ont contemplées, se demandent encore si ce n'est pas un rêve enchanté qu'elles ont fait.

Non, c'est la réalité, mêlée d'un peu de blague, comme il est naturel, mais, dans son ensemble, remarquablement intéressante et instructive. Certes, ce serait à tort que Québec se plaindrait, elle a eu pleine mesure, et quel que soit l'appréciation de ceux qui voient tout à la loupe et n'envisagent que le mauvais côté des choses, il faut avouer que le succès dépasse même les espérances.

Les comparaisons sont toujours injustes dans ce sens, qu'elles ne tiennent pas assez compte des exigences de milieu, de moyens, de temps, etc.

Vous me croirez si vous voulez, mais on a été jusqu'à prononcer le nom de Chicago à propos de notre modeste exposition, et l'on a eu le génie de découvrir que nous n'étions pas aussi avancés que nos frères de l'ouest américain.

Ma foi, il y a des ridicules dont il vaut mieux rire que de se fâcher.

Pour ma part, je ne tais pas mon admiration, c'est bien la brave, industrielle vaillante population des campagnes qui nous donne le spectacle de la merveilleuse fertilité du sol canadien fécondé par le travail et les sueurs des cultivateurs, dont les produits, abondants, variés, superbes, inondent tout un des grands corps de l'exposition. C'est bien l'industrie heureuse et fromagère dans tout son épanouissement, répandant la richesse à pleines mains dans la classe agricole, et portant à l'étranger un témoignage patent et sans cesse renouvelé de notre savoir faire. C'est bien aussi l'industrie manufacturière des villes dans toutes les manifestations de son activité fiévreuse de quelque côté que se portent nos regards, je ne peux m'empêcher de lever la tête avec quelque fierté en songeant que tout cela est l'œuvre de citoyens de ma race et mon sang en grande partie, et que nous n'avons rien à envier aux riches *exhibits anglais* qui ne manquent pas non plus, tant s'en faut, et qui fraternisent avec les nôtres sans aucune distinction autre que le nom de l'exposant ou du fabricant.

En somme, car, il faut se résumer, voilà un essai qui est probant. D'autres villes ont maintenant leurs expositions annuelles. Il ne faut pas que Québec reste en arrière.

On fera encore mieux une autre fois, cela ne fait pas de doute. On entassera moins les effets les uns sur les autres ; on fera plus larges les allées de circulation. On veillera plus efficacement aux allées et venues des gens ; on indiquera davantage chaque département, et les milles petites exploitations qui aujourd'hui s'étaient en maîtresses sur le terrain et sont une cause de dépenses trop lourdes pour les bourses des particuliers.

Le fait est, et c'est aussi bon de le dire que de le penser, qu'un des mauvais souvenirs d'un grand nombre de visiteurs sera d'avoir été plumés par des chevaliers d'industries venus là on ne sait d'où, et que certainement les organisateurs n'auraient pas dû laisser s'implanter en plein milieu du courant humain comme un écueil dangereux où plus d'un a fait naufrage—Celui qui, tout à l'heure, me disait : "Je viens de perdre cinq piastres à ce m..... jeu de hasard, " n'était pas loin de jeter un blâme direct et sanglant à ceux qui ont permis ces choses.

Comme tous les autres, je suis un peu brisé après quatre à cinq heures de tension de l'œil et de l'esprit, pardonnez-moi si mes notes se ressentent de ce malaise.

EPICERIES

Il ne faut pas demander si le commerce d'épicerie générale est actif. En pleine exposition comme nous le sommes, le gros, et surtout le détail ont atteint le maximum.

Les prix sont cependant sans changements prononcés. Nous donnerons dans le prochain numéro les cotations de produits nouveaux qui sont exposés actuellement par exemple les produits de "l'Union Sardinière" etc. Il est important que les lecteurs soient tenus au courant des prix des nouvelles marques qui s'introduisent de temps à autre sur le marché afin de pouvoir en tirer bénéfice pour leur commerce s'il y a lieu :

Sucres : Jaune, 3½ à 4c ; Powdered 5½s, Cut Loaf, 6½c ; ¼ qt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulés, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 30 à 31c ; tierces, 32 à 33c ; quarts, 34 et 35c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte (22 lbs), de \$1.00 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz : \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écalées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huitres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 52½c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Comme pour les épices, les fruits et légumes sont en grandes quantités et en grandes demandes.

Le marché est encombré, mais les prix restent assez fermes en vue de la demande qui se fait de plus en plus forte.

Oranges : Rhodi (200) \$6 à \$6.50.

Citrons : (350), \$3.50 à \$4.50.

Bananes : Californie, caisse \$1.50 ; Ontario, 75c.

Pêches : \$75c à \$1.00.

Poires : la caisse, \$2.25 à \$2.50.

Melons (paniers de 15 à 18), \$4.00 à \$6.00.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Raisin bleu, le panier, 35, 40, et 45c le panier.

Tomates fraîches : la boîte, 80c.

Noix : 9 à 9½ la livre.

Pommes de terre : de 30 à 32c le minot.

Pommes : [au quart], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Stove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Épinette rouge	3	3.40 3.50
Épinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Érable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

L'activité renaît dans cette ligne. Les commandes du bas du fleuve arrivent assez ferme et tout fait présager d'un automne satisfaisant.

C'était le désir des marchands de grains et farines de la Basse-ville de fermer leurs établissements cet après-midi, afin de prendre part à la fête civique, mais l'étroussure d'esprit d'un certain marchand de l'extrémité sud de la rue Dalhousie a fait manquer la chose. Il est à déplorer que certains marchands posent des obstacles de la sorte, et nous ne sommes pas surpris que bien des projets plus importants à Québec manquent leur but.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 39c ; Province de Québec, par 34 lbs, (ancienne) 38c ; Son, 82½ à 85c ; fèves blanches, \$1.50 ; Pois No. 1, 85 à 90c ; No. 2, 75 à 80c ; Gruau, \$2.25 à \$2.40 ; Gru, \$1.15 ; Blé d'Inde jaune, 72½c ; do jaune, moulu, \$1.50.

Lards : Short Cut \$18.00 à \$18.50 ; Chicago, \$19.50 à \$19.75.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.00 à \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 17½ à 19½c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17c ; le moyen, de 17c.

On cote : les œufs en gros, 11½ à 12c à la doz ; au détail, 13c.

Le fromage se cote : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume, de 10 à 12c la lb.

La ville regorge d'étrangers ; cela va sans dire. C'est une pluie de dollars qui tombe sur notre ville et qui ne sera pas perdue.

car elle arrose un sol qui en avait grand besoin.

Tout est à la joie, et fait bien augurer pour une bonne saison d'automne, dont le commerce ne se plaindra pas

L. D.

AVIS.—Notre collecteur étant en ce moment à Québec, nous prions nos abonnés de vouloir bien lui réserver bon accueil.

M. FRS. LORTIE, 646 St-Valier.

NOTES SPECIALES.

Un épiciers de Montréal ou de ses environs pourra se procurer un lot d'épicerie mêlée à son choix à des conditions exceptionnellement avantageuses. S'adresser au bureau du Prix Courant.

Les machinistes tourneurs, propriétaires d'ateliers mécaniques de tout genre, peuvent trouver aux magasins de la Mechanics Supply Company, No 96 rue St-Pierre, Québec, les derniers perfectionnements de l'outillage dont ils ont besoin, et à des conditions très raisonnables. Dans la lutte pour l'existence, la victoire appartient toujours au mieux outillé. Il ne faut donc pas lésiner sur le chapitre de l'outillage, car c'est la base fondamentale du succès.

La maison J. B. Renaud & Cie, de Québec, tient toujours la tête du commerce de Québec avec ses stocks si complets, si variés dans toutes les lignes de provisions: grains, farines, son, moulée etc; farines d'avoine, de seigle et de maïs; poissons, huiles, lards et saindoux; beurre et fromage etc. On ne saurait faire avec satisfaction les achats d'automne, pour un magasin général de campagne, à moins de faire visite à MM. J. B. Renaud & Cie. La maison, d'ailleurs, jouit d'une si bonne et si vieille réputation, qu'il n'est pas besoin d'en dire davantage.

Les chaussures de la maison Jobin et Rochette ont une réputation bien établie pour la qualité, le fini, et la modicité des prix. S'il y a des manufacturiers qui sacrifient la solidité afin de pouvoir vendre à meilleur marché, la maison Jobin et Rochette n'est pas de ceux-là. On peut donc s'adresser à elle de confiance et réserver à ses voyageurs les commandes que l'on a à donner. La maison Jobin et Rochette placée en même temps pour les manufacturiers les claires et pardessus marque Jacques-Cartier: Elle se fera un plaisir d'envoyer sur demande sa liste de prix de ses articles.

L'apparence du sac dans lequel l'épicerie livre à sa cliente son sucre ou son riz, est quelquefois d'une grande importance, surtout si le sac est de mauvaise qualité ou de couleur désagréable. La Fabrique de Sacs en Papier de Québec offre aux épiciers, aux modistes, aux droguistes, aux marchands généraux, un assortiment très complet de sacs de tout genre, de toute grandeur et de toute résistance, depuis le sac pour un quarteron de sucre, jusqu'à celui qui sert à emballer vingt livres de farine, en passant par le sac mince et élégant qui enveloppe le chapeau de la jolie cliente. On peut se procurer, en écrivant à la maison, des échantillons et la liste des prix.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1756e livraison (1er septembre 1894).—Six mois dans l'Inde (Souvenirs de voyage et de chasse), par M. E. Von Leipziger.—Extrait du volume *Sechs Monate in Indien*, Leipzig, Adalbert Fischer, 1894, in-4°.—Texte et dessins inédits.—Deux gravures de Bazin, Berg, Privat, Rousseau, A. Paris, Mme Paule Crampel, Krieger, Th. Weber, Gotorbe, Bocher, Marius, Perret, Slom, Ruffe et une carte.—Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

La saison a été jusqu'ici moins favorable pour le beurre que pour le fromage; le beurre se vend difficilement et à des prix assez peu satisfaisants; cependant tous les beurriers qui ont consigné à M. J. A. Vaillancourt, le marchand-commissionnaire bien connu de Montréal, soit du beurre, soit du fromage ou des œufs, ont toujours été satisfaits de la manière dont ont été vendus leurs produits, M. Vaillancourt sachant, aussi bien que personne, obtenir pour ses clients les plus hauts prix du marché.

C'est chez M. Vaillancourt que les épiciers de Montréal, qui tiennent à avoir des provisions de premier choix viennent acheter de première main, étant certains qu'il a toujours à leur disposition ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Nous attirons l'attention de tous les marchands qui vendent du tabac canadien en feuille, sur ce fait qu'il vient de se former à Joliette une maison puissante sous le nom *Canadian Leaf Tobacco Co'y*, qui entend faire le commerce de la feuille canadienne sur une grande échelle. Cette maison s'est assurée les services de J. U. Gervais de Joliette comme gérant, qui a déjà une longue expérience dans la préparation de ce tabac et surtout une grande connaissance dans la qualité des tabacs. Elle entend aussi ne mettre sur le marché que les meilleures marques de tabac, telles que "Havana," "Connecticut," "Petit Havana" et "Quesnel" etc., etc. Elle aura toujours en main les meilleures qualités de tabac canadien, et invite tous les marchands à correspondre avec elle.

CANADIAN LEAF TOBACCO Co.,
Joliette.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE ALPHONSE GAREAU.

Marchands de Sellarie, No 250 rue St Paul, Montréal, failli.
Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leurs salles d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal.

Lundi, le 17 Septembre 1894, à 11 hrs a.m.,
l'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir:

Lot No 1—Fonds de commerce de sellerie se montant d'après l'inventaire à \$8158.62
Ameublement de magasin..... 237.45

Lot No 2—Dettes de livres et billets d'après liste..... \$8,366.07
..... \$5376.62

..... \$13,712.69

Le magasin sera ouvert le 15 courant pour inspection du stock.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit:

1894.	Février 13,
Janvier 9,	Avril 10,
Mars 13,	Juin 12,
Mai 8,	Septembre 11,
Juillet 10,	Octobre 9,
Septembre 11,	Décembre 18.
Novembre 13,	

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'impression du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.
Care Central America Express,
PORT TAMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Linocrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier
1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1891.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Allumettes Nelson.	
	Prix en gros
Steamship..... la caisse.	2 65
Railroad.....	2 75

Articles divers.	
	Prix en gros
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2, " " " " " "	0 00 0 80
No 3, " " " " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
" London Sperm.....	0 00 0 11 1/2
" Fournier.....	0 16 0 19
" " trouées.....	0 00 0 21
" " couleur.....	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.....	0 9 0 60
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 65
" Greenbank doz.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 60
" James.....	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" " small doz.....	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.....	0 70 0 00
" " small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
" " No. 2.....	0 00 0 15
" " No. 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cas-	
tille) lb.....	0 08 0 10
Cable coton & pce., lb.....	0 18 0 22
" Manilla, lb.....	0 12 0 14
" Sisal, lb.....	0 38 0 08 1/2
" Jute, lb.....	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45
" " 40 " " " " " "	0 60
" " 48 " " " " " "	0 70
" " 60 " " " " " "	0 85
" " 72 " " " " " "	1 00
" " 100 " " " " " "	1 25

Ficelles 6 fils.	
	Prix en gros
" 30 " " " " " "	0 75
" 40 " " " " " "	1 00
" 60 " " " " " "	1 20
" 72 " " " " " "	1 40
" 100 " " " " " "	1 60
" 120 " " " " " "	2 10

Vernis à harnais, gal.	
	Prix en gros
" doz.....	0 00 1 80
" à tuyaux, gal.....	1 10 1 20
" Parisien, doz.....	0 00 0 90
" Royal polish, doz.....	0 70 0 75
Seaux, 2 cercles, doz.....	1 60 1 70
" 3 " " " " " "	1 80 1 90

Pipes, en boîtes.	
	Prix en gros
Lavouse Nelson favorite	0 65 0 90
" Planet, doz.....	1 20 0 00
Graine de lin, lb.....	1 60 1 80
" moulue, lb.....	0 00 0 03 1/2
" canari, lb.....	0 00 0 04
" chanvre, lb.....	0 05 0 05 1/2
" Rapé, lb.....	0 00 0 05
" canari paq., lb.....	0 00 0 07

Balais.	
	Prix en gros
Balais H. A. Nelson & Sons, doz.	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00
Parsy 4 " " " "	2 70
Thistle 4 " " " "	2 40
Maple Leaf A 1 c. " " "	3 00
" B 4 cordes, stained	2 45
" A 4 " " " "	2 40
" B 4 " " " "	2 40
" A 3 " " " "	2 20
" B 3 " " " "	1 90
Tulip No. 1 3 " " "	1 75
" No. 2 3 " " "	1 45

Wicks H. A. Nelson & Sons.	
	Prix en gros
No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85
No 2, 1 " " " " " " " "	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche	
uni.....	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche	
émaillé.....	0 85

A.	
	Prix en gros
B. 1 c'de, m'che email.	1 30
C. 2 " " " " " "	1 45
X. Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10
XX. 2 " " " " " "	1 25
XXX. 3 " " " " " "	1 35
I, de poche, 1 " " " " " "	1 25
IN. 1 " " " " " "	1 80
INR. 1 " " " " " "	2 00
2 N. 2 " " " " " "	2 40
2 NR. 2 " " " " " "	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	
peluche.....	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
	Prix en gros
bout peluche.....	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00
C. P. R. 2 " " " "	1 95
1 Hearth 2 " " " "	1 40
2 " " " " " "	1 30
3 " " " " " "	0 95
A manche long pour plafond.....	2 00
Pour évier.....	0 45

Cafés.	
	Prix en gros
Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov. " " " "	31 1/2c
Imperial " " " "	31 1/2c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " "	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35 1/2c
Java Siftings.....	31 1/2c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées	
	Prix en gros
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.....	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do 14 " " " " " "	0 11 1/2
do 28 " " " " " "	0 11
Tumblers de 8 onces..... la doz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Gelées :	
	Prix en gros
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do 14 " " " " " "	0 09 1/2
do 28 " " " " " "	0 09
Tumblers de 8 onces..... la doz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Divers :	
	Prix en gros
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.	
	Prix en gros
Légumes :	
Blé d'Inde..... doz.	0 85 1 05
" Yarmouth 2 lbs.....	0 00 0 00
" Windsor.....	0 85 0 95

Hoegg Baked Beans.....	
	Prix en gros
Windsor.....	1 35 0 00
Haricots de Boston.....	1 35 0 00
Pois canadiens 2 lbs.....	2 10 2 25
Petit pois français, boîte	0 85 0 95
" extra fins, boîte	0 10 0 11
" extra surfin.....	0 15 0 16
Tomates..... doz.	17 0 18
Haricots verts.....	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 85 1 10
Truffes la doz.....	0 15 0 24
Olives.....	2 25 2 50
" " " " " "	2 25 3 00

Poissons :	
	Prix en gros
Clams, 1 lb..... doz.	1 40 1 50
Homards.....	1 90 2 00
" de boîte plate.....	2 50 2 60
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
" 2 " " " " "	0 00 2 40
Maquereau.....	0 85 1 00
Sardines canad..... boîte	0 00 0 05
" " " " " "	0 09 0 10
" " " " " "	0 07 0 20
" " " " " "	0 16 0 35
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 00 0 65
Saumon.....	1 25 1 40
Hareng mariné.....	0 00 1 90
Anchois.....	3 25 0 00

Fruits :	
	Prix en gros
Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25 3 00
Blucets, 2 lbs.....	0 80 0 85
" 3 lbs.....	0 00 0 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
" 3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00
" 3 lbs.....	2 00 3 00
Pommes, gal.....	0 00 2 85
" 3 lbs.....	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00

Viandes en conserve :	
	Prix en gros
Corned Beef, 1 lb..... doz.	1 55 1 60
" 2 lbs.....	2 55 2 60
" 14 lbs.....	17 50 18 00
Dinde, 1 lb.....	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	0 00 4 00
" 2 lbs.....	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	0 00 7 00
" 2 lb.....	0 00 8 25
English Brawn.....	0 00 1 50
Bœuf émietté sec.....	0 00 2 55
Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00

Fabrique de Sacs en Papier de Quebec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBER DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

QUEBEC.

INFINIMENT SUPERIEUR A L'EXTRAIT DE BŒUF

Johnston Fluid Beef

CONTIENT LES

ELEMENTS NUTRITIFS CONCENTRÉS DE BŒUF

Dépourvus des matières inutiles, telles que peau, graisse et autres parties indigestes et renferme la

QUINTESCENCE DES QUALITÉS DU BŒUF.

D'autre part, les Extraits de Bœuf ne sont que des jus de bœuf dont les meilleurs ne sont que des stimulants.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE. 25f.

ÉTRANGER. 27f.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

P. LEMIEUX,

Restaurateur, No 430 rue St-Jacques, et Sellier, 2200 rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, a leurs salles, No 69 rue St-Jacques, Montréal,

Judi, le 19 Septembre 1894, à 11 hrs a.m.,

l'actif mobilier appartenant à la faillite du sus-nommé, comme suit, savoir :

Lot No 1—Stock de liqueurs, cigares, etc., se montant d'après inventaire à.....	\$ 266.69
Ameublement du restaurant.....	568.60
Licence.....	400.00
Lot No 2—Stock de sèleries, cuir, etc., se montant à.....	447.36
Ameublement de magasin.....	127.00
Lot No 3—Bettes de livres d'après liste.....	540.39

\$2350.01

Le restaurant et le magasin sont ouverts pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poullets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton...	doz. 2 30 2 85
" Croese & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 3 00 2 10
" Suffolk, 15 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	doz. 0 00 2 50
Dionne	doz. 0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1 chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 3 50
" de champignons	1 20 3 40
Sauce aux anchois	3 25 3 50
Sauce Chili	3 75 4 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" " Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	9
Berger en lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucoses en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " " "	6 1/2
Challenge " " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 80
Macis.	0 02 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence, lb.	0 06 0 07
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 00
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus.	2 75 3 00
" " ters.	0 00 3 50
" Black Crown.	3 25 3 70
" Fine Dehesa.	0 05 0 06
" Sultana.	0 03 0 04
" Corinthe nouv.	0 00 0 05
Prunes Atlas.	0 10 0 11
Amandes 1/2 molles.	0 11 0 12 1/2
Noisettes.	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot.	0 11 0 12
" Grenoble.	0 00 0 00
" Breill.	0 07 0 08
Peanuts rôtis.	0 08 0 08 1/2
Pecan.	0 08 0 09
do polles.	0 10 0 11
Figues, layers.	0 05 0 07
" en paillons.	0 05 0 06
Dattes, en boîtes.	0 04 0 05
" en paillons.	0 00 0 00
Pommes séchées.	0 00 0 00
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$3 00 à \$0 00
do do 1/2 bte.	0 00 à 0 00
Oranges de Jamaïque, qrt.	5 50 à 0 00
" " boîtes	0 00 à 3 50
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 25
Bananes, le régime.	0 60 à 0 75
Cocos, le cent.	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00
Oignons rouges, le quart	2 00 à 2 25

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la boîte	1 75 à 2 25
Prunes,	1 00 à 1 10
Pêches,	1 25 à 1 50
Oranges,	200 00 à 5 00
" " 150.	0 00 à 0 00
" " 125.	0 00 à 0 00
Cerises	0 00 à 0 00
Abricots	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le panier.	0 50 0 60
" vert,	0 00 0 50
" Catawba,	0 00 0 10
" Delaware, le pan.	0 50 0 60
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie, caisse.	1 50 1 75
" Concord, la lb.	0 00 0 03

Fruits du pays.

Poires, le quart.	3 00 à 3 50
Prunes, le panier.	0 60 à 0 70
Pêches,	0 40 à 0 50
Bluet, la boîte.	1 00 à 1 25
Atocas, la boîte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	0 00 à 0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à 2 75
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	2 50 à 2 75
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 53
Blé blanc " "	0 00 0 00
Blé du printemps " "	0 53 0 55
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" " No 2 dur.	0 71 0 72
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 33 0 34 1/2
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 58 0 60
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71 0 72
Orge, par minot.	0 47 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gros
Patente d'hiver.	3 35 3 60
Patente du printemps.	3 35 3 60
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	2 85 3 00
Extra.	2 60 2 70
Superfine.	2 45 2 55
Forté de boulanger, citée.	3 40 3 50
Forté du Manitoba.	3 30 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 40 1 60
Superfine.	1 10 1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,					
en barils.....	4	35	4	40	
do en sacs.....	2	10	2	15	
Farine d'avoine granulée,					
en barils.....	4	40	4	50	
do en sacs.....	2	15	2	20	
Avoine roulée en barils...	4	35	4	40	
do do en sacs.....	2	10	2	15	

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	16 00 16 50
" de Manitoba	15 50 16 00
Grue	18 00 18 50
Moulée	22 00 24 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15-
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra	0 65 0 75
" " No. 1	0 60 0 70
" d'olive p. mach.	0 80 1 00
" à salade,	0 70 0 85
" d'olive à lampion	1 20 2 00
" de spermaceti	1 40 1 6
" de marsouin	0 50 0 6
" de pétrole, par char.	0 0
" " p. 10 qrt.	0 00
" de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 16
" " par 5 qrt.	0 16
" " par qrt.	0 16

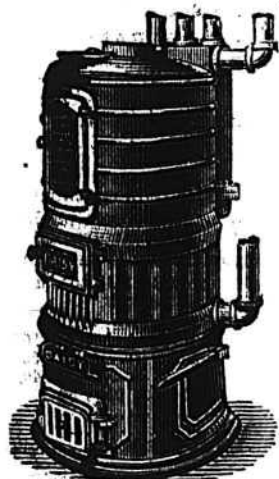
Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE
A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

UN SEL . . .
. . . QUI PLAÎT

à vos clients vous aide à augmenter vos affaires. Le

SEL ACME

Remplit le but.

Essayez-en une caisse.

Demandez-le à votre marchand de gros.

IL NE DURCIT PAS.

Préparé par la

Toronto Salt Works
 128 Adelaide St., East,
 TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	8 30
" " G. qts.	0 00
" " pints	0 00
" " Possel, qts	0 00
" " pint	0 00
" " 4 doz.	0 00
" " Loubon, la	1 40
" " caisse 2d.	1 50
" " Plagniol c.	6 00

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N't'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qts	8 50
" 24 pts	9 50
" 48 pts	10 50
" carte d'or 12 qts	12 00
" 24 pts	13 00
" 48 pts	14 00
Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O	14 00 15 00
" V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 60
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" 24 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12	7 50
de l'Écu " 12	11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verto. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 60 10 50
" 25 c. et plus	5 10 10 10
" gallon	2 80
Méous " gallon	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25	8 25
" gallon 3 75	3 85
Royal Eagle " caisse 9 00	9 25
Sheriff's " 9 25	9 75
" gallon 3 90	4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " "	8 00 8 25
Brand " " "	" " "
Glenfalloch " " "	8 50 8 55
" Hig'd " " "	" " "
" gallon	3 40 3 55
Glenlivet * caisse	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " "	0 00 0 00
" " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " "	8 75 0 00
" " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" gal.	3 75 4 00
Dunville & Co " c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Espirit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 2 20
" 5 ans	2 25 2 50
" 6 ans	2 35 2 60
" 7 ans	2 55 2 70

Caisse.

Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" flasks	7 75 0 00
" " flasks	8 25 0 00
Club " qts.	8 75 0 00
" " flasks	9 25 0 00
" " flasks	9 75 0 00

Apertifs.

Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	6 50 0 00
Vermouth Nolly Prat c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka,	
Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspott & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Mars vieux	12 50 0 00

Chartreuses etc.

12 lit. 24 + lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 25 00
Verte	25 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 btl. 24 + btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 0 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT \$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	" 400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	" 480.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	" 475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00..

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

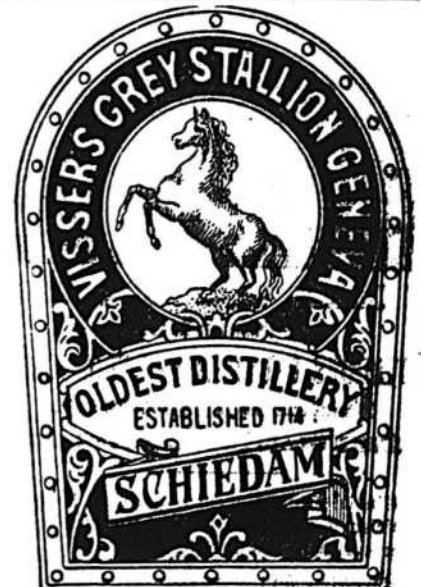
N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

ESTABLISHED 1855

Taylor's
Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST **TORONTO**

Coffres-Forts. Coffres-Forts.



En vente chez tous les Épiceries et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894

Mélasses.	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.	0 33 0 00
" quart.	0 00 0 33
Antigos.	0 00 0 00
Trinidad.	0 26 0 28

Montardes.	Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires	Prix en gros
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 0 04
Vermicelle " "	0 04 0 04
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 35 0 00
Decalcated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 "	1 20
" " 6 "	2 10
" " 3 "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 12

Poudre à boulanger, Cook's Friend	Prix en gros
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—4 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.	Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
" Labrador, 1 brl.	0 00 5 25
" " 1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, 1 brl.	0 00 5 50
" " 1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche, 1 cwt.	4 75 5 00
" No 1 en quart, lb.	0 00 5 00
" No 1 large quart, qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, lb.	6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup., 1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs, 1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, 1 brl.	0 00 13 00
Saumon do, 1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1, 1 brl.	0 00 0 00
" No 2, 1 brl.	0 00 0 00
" No 3, 1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, 1 brl.	0 00 6 50
do do baril	0 00 12 00
Anguille, lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	Prix en gros
Townships frais.	0 17 0 18
" 2de qual.	0 15 0 16
De l'Ouest.	0 14 0 15
Rouleaux.	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.	0 19 0 21
Fromage.	Prix en gros
De l'Ouest, lb.	0 11 0 11
De Québec, lb.	0 10 0 11
Potites meules.	0 10 0 10

Œufs.	Prix en gros
Mirés à la caisse.	0 10 0 11
Non mirés à la caisse.	0 08 0 09
Sirop et sucre d'érable.	Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.	0 60 0 65
Sucre.	0 05 0 08

Miel et ciré.	Prix en gros
Miel coulé, la lb.	0 05 0 07
Miel blanc nouveau "	0 08 0 08
Miel en gateaux.	0 08 0 14
Ciré vierge.	0 25 0 27

Riz.	Prix en gros
J. 1 à 4 sacs.	3 95 4 00
5 9	3 90 3 95
10 24	3 85 3 90
25 et plus.	3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 45 3 50
5 9	3 40 3 45
10 24	3 35 3 40
25 et plus.	3 30 3 35

English style.	Prix en gros
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs.	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus.	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.	le sac, 1 35
" 50	2 60

Salaisons, Saïndoux, etc.	Prix en gros
Lard Canada Short Cut Mess	
" le quart	19 50 22 00
" " le quart	10 11 25
" Short Cut Clear	
" le qt.	00 21 00
" " le "	00 10 75

Saïndoux.	Prix en gros
Pur de panne en seaux.	00 20 00
Canistres de 10 lbs.	94 0 10
" 5 "	94 10 4
" 3 "	94 10 4
Composé, "Anchor" en seaux	0 00 1 50
Canistre de 10 lbs.	73c
" 5 "	71c
" 3 "	08c

Jambons, la lb.	Prix en gros
Saïndoux	
Standard, en seaux.	1 55
Globe.	1 50

Divers.	Prix en gros
Lard fumé, la lb.	0 12 0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	Prix en gros
Saucisses au porc frais, lb.	0 07 0 08
" de Bologne, lb.	0 06 0 07
" au poulet, doz.	0 00 1 00

Sel.	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 50 2 60
Sel gros livré, sac	0 49 0 50

Sirops.	Prix en gros
Sirop américain, gal.	0 19 0 24
Amber.	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs	0 30 0 32

Sucres.	Prix en gros
Jaunes raffinées.	0 03 0 03
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	0 05 0 06
" bte	0 05 0 06
Cut loaf.	0 05 0 06
" bte	0 05 0 06
" bte	0 05 0 06
Powdered.	0 05 0 06
" bte	0 05 0 06
Extra granulé.	0 04 0 04
" qts	0 04 0 04

Tabacs.	Prix en gros
Navy, 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace, 7s et 12s	" 48
Butt's No 1.	12s " 48
British consols.	4s " 59
Laurel.	3s " 49
Briar.	7s " 47
Honey suckle.	7s " 56
Napoleon.	8s " 50
Victoria.	12s " 47
Index.	7s " 44
Brunette.	12s " 44
" Derby Plug	
Solace à fumer	12s " 46
" " 7s	" 46
" " 3s	" 46
Old Chum Solace	
à chiquer.	54

Thés.	Prix en gros
Japon commun à bon.	0 16 0 23
bon à choix.	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.	0 45 0 50
" Formosa.	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleures Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infallible.

Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier : Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) désespéré tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'était produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette débilité Neurasthénique avait gagné trente-quatre livres en poids.

Depuis, encouragé par un aussi bon résultat j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.

Bien à vous,

Dr V. SANFACON, Beauport.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUEBEC ET MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894

	Prix en gros
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

Suif.

Suif raffiné, la livre	0 06 à 0 06½
Suif brut,	0 03½ à 0 04½

Sapallo.

En caisses de ½ à ¾ grosse, la gr.	11.30
------------------------------------	-------

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
" Malt, gallon	0 60 0 00
" La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle de F. Cormond & Cie.	Doz. 0 70
do paq. et étiquetée à 10c.	0 75

Vins.

Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	3 00 3 50
" gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse	5 65 6 65
" St Julien,	6 65 7 65
" Châteaux,	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 24 00
" gallon	60 00 00 00
Sicille, gallon	1 40 1 60
Sherry, caisse	6 60 11 00
" gallon	00 00 00 00
Porto, caisse	6 00 15 00
" gallon	00 00 00 00
Moselle, caisse	06 50 24 00
Sauternes, caisse	6 65 7 65
Graves, caisse	6 50 7 50
Champagnes,	
J. Mumm, caisse	26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse	25 00 27 00
Vve Clicquot, caisse	31 00 33 00
Pommery, caisse	31 00 33 00
Frémont, caisse	26 00 27 00
Morizet, caisse	25 00 27 00

	Prix en gros
Louis Roederer, caisse	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00 30 00
Perrier-Jouët, caisse	30 00 32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00 21 00
Hocky Mousseux, caisse	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00 9 00

Root Beer.

Adam's Root Beer (b. 10c.)	Doz. grosse 0 90 10 00
" (b. 25c.)	1 75 20 00

Chocolats.

Menier.

	Par caisse	Par botte de 120 lbs.	Par botte de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36	
" Chamois	" 0 43	0 48	
" Rose	" 0 50	0 56	
" Bleu	" 0 58	0 66	
" Vert	" 0 50	0 56	
" Lilas	" 0 58	0 66	
" Bronze	" 0 65	0 74	
" Blanc glacé	" 0 73	0 83	
" Premium	" 0 88	0 42	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.		\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.		3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.		2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.		0 55	

Essence de chocolat de Cowan non sucré, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique	la lb. 0 33 0 35
" carbollique	0 30 0 40
" oxallique	0 10 0 12
" citrique	0 50 0 55
Alun	lb. 0 01½ 0 24
Aloès du Cap	0 14 0 15
Borax raffiné	0 08 0 10
Bleu (carré)	0 12 0 16
Bromure de Potass.	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	lb. 0 10 0 15
Pearline, boîte	5 00 0 00
Camphre anglais	lb. 0 75 0 80
Camphre américain	0 60 0 70
Chlor. de Potasse	0 23 0 25
Chlorure de chaux	0 02½ 0 05
Crème de tartre	0 20 0 22
Cendres de soude	0 01½ 0 02
Couperose, 100 lbs.	0 80 1 00
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 16 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal	lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	0 75 0 90
Soda à pâte par baril	0 00 2 50
Soufre poudre lb	0 02 0 03
Soufre bâtons	0 02 0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50 2 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 10 2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	2 25 2 50
Sels d'Epsom	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre lb.	0 15 0 08
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sumac	la tonne 65 00 70 00
Opium	lb. 4 50 4 75
Phosphore	lb. 0 60 0 75
Iodure de potasse	lb. 4 00 4 25
Sulphate de Quinine	oz. 0 40 0 45
Salpêtre	lb. 0 06 0 74
Vert de Paris	0 00 0 00
Vitriol	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

	Prix en gros
Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
" " " 2 oz. p. doz	0 35
" " " 4 " "	0 75
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50
" " " 4 " "	0 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 40
Sirup Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters,	" 7 00
Radway Ready Relief,	" 1 90
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" Hoyt's	1 85 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75
Essences	55c, \$1, 1 50 1 75
" café	\$2, 1 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50	15 00
Spec. antiasthm. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salseporeille grande	7 00	90 00
" petite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade "c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LÉTOURNEUX, prés. C. LÉTOURNEUX, vice-prés. J. LÉTOURNEUX, sec.-tr.
LÉTOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICHAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894.]

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Collo-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Blasuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirup de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 42 00
Grands flacons.	5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermoreux Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19 0 21
" 25 " et au-des.	0 18 0 19
" léger.	0 18 0 17
" No 2	0 15 0 15
" 18 lbs en moy.	0 18 0 18
Zansibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ord.	0 17 0 20
" No 2	0 16 0 17
" sans soide.	0 00 0 17
" union crop No 1	0 28 0 00
" No 2	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
finis à la roue p. lb.	0 20 0 21
" No. 2	0 18 0 19
taureau.	p. lb. 0 17 0 19
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10 0 11
" écossaise	p. lb. 0 24 0 26
Taure française	p. pied. 0 00 0 85
" anglaise	" 0 00 0 70
" canadienne.	" 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 38 à 45 " p. lb.	0 55 0 57
" 45 et plus " p. lb.	0 57 0 59
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 14 0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" mince.	p. lb. 0 18 0 00
Vache vernie.	le pied. 0 00 0 18
" d'Ontario	" 0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 18
Mouton mince.	la doz. 4 00 0 00
" épais.	" 9 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette.	" 0 20 0 38
Chèvre de Indes glacée	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull.	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 11 H.M. 0 11
" M. 0 10 L. 0 10	
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 08
Buff de Québec	H. 0 10 H.M. 0 10
" M. 0 9 L. 0 08	
Buff de Québec No 2.	0 00 0 08
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourrue No 1.	0 17 0 18
" fini français.	0 20 0 19
" russe.	0 19 0 19

Cuirs à Rellure.

Maroquin large.	doz. \$24 00 \$36 00
" petit.	" 18 00 22 00
" persien.	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied.	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie.	doz. 72 00

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$4 00
do do	No. 2 3 00
do do	No. 3 2 00
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 45 à 0 50
Moutons, laine.	0 00 à 0 60
Moutons, tondus.	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.	5 00 à 5 50
Les tanneurs paient \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 16 à 0 17
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots.	\$0 80 à 0 70
Split Balmorals.	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 99
Veau poli.	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure.	" 0 20 à 0 21
B, supérieure.	" 0 00 à 0 00
Noire.	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint.	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée.	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres.	" 0 30 à 0 34
Natal, en suint.	" 0 00 à 0 00

Fournitures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce.	\$0 00 à \$0 00
Rat musqué (printemps)	0 00 0 00
Marte, No. 1.	0 00 0 00
Renard roux.	0 00 0 00
Loup-cervier	0 00 0 00
Bête puante	0 00 0 00
Ours.	0 00 0 00
Loutre.	0 00 0 00
Castor, la livre.	0 00 0 00
Chat sauvage.	0 00 0 00

Prix en gros.

Hommes.		Garçons.		Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75			
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75			
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75			
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 85			
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90			
1 95 3 85					
1 10 1 70					
2 10 3 40					
1 40 2 15	1 25 1 60				
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50			
2 75 3 90					
1 50 2 00					
1 70 2 50					
0 65 0 90					
1 50 2 15					
Femmes.		Filles.		Enfants.	
\$0 80 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50			
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60			
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75			
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70			
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65			
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65			
1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80			
1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80			
1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80			
1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85			
1 30 1 99	1 10 1 40	0 90 1 15			
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00			
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70			
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00			

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LA WRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
Lack Sec.	Oporto.	QUANTIN & CO.	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
J. W. BURMESTER,	Tarragona.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
BONSON & MULLER,	Reus.	GREENLESS BROS.,	Glasgow.
J. ORNOSA & CO.,	Jeréz.	"Claymore Scotch,"	Belfast.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Malaga.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	London.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Beaune.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	Rotterdam
CHAMPY PERE & CO.,	Bordeaux.	BLANKENHEYM & NOLET,	Saumur.
ST BONNET & BELLEMER,	Cognac.	Key Gin.	Torino.
HOUELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.		ALFRED GRATIEN,	
		MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	

MARIANI & CO., Vin de Coca Martani, Paris

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé ouivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Joints, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazelles, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud comp.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce..... 4 25		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 03 8 53	
Fers à cheval :		1 1/2 "..... 3 75		Coltness..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 "..... 2 90		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 16 00 20 00	
do par 25 barils..... 3 60 0 00		2 1/2 "..... 2 75		Langlois..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 3 00 0 00		3 "..... 2 60		Summerlee..... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fers à repasser :		Clous d'acier..... 10 c en sus		Gartaherrie..... 00 00 18 50		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..... \$9 25		Glangarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs..... 5 50 6 00	
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardise..... 4 00		Carnbroe..... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs..... 5 00 5 50	
Pressées, do..... Esc. 20 p.c. 90 0 00		Clous à cheval No 7 "..... 2 35		Eglinton..... 18 00 18 75		No 1..... 5 00 5 50	
7-16..... 4 25 0 00		" 8 "..... 2 25		" hots..... 00 00 00 00		" 2..... 4 50 5 00	
" 5-16..... 4 50 0 00		" 9 et 10 "..... 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" 3..... 4 25 4 50	
" 1..... 4 75 0 00		Clous de broche		Fer en barres.		" sec..... 5 50 6 00	
Fil de fer :		1 ponce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15..... 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 14..... 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		1 1/2 " No 13..... 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		2 " No 12..... 3 25		De Norvège..... 3 25 0 03		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Esc. 20 p.c.		2 1/2 " No 11..... 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00		Pointures préparées, gal..... 1 00 1 20	
Brûlé, pour tuyau, la lb..... 0 06 0 07		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10..... 3 00		" en verge..... 0 09 0 10		Huile de lin crue..... 0 54 0 58	
Barbelé pour clôtures..... 0 00 0 03		5 à 6 " No 3 à 5..... 2 60		Feuillard.		" bouillie..... 0 58 0 58	
Fil de laiton, à collets		Limes, râpes et tiers-points :		A cercier..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... 4 45 0 46	
par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 40	
Fontes Malltables " 0 09 0 10		2ème qualité, "..... 60 0 00		Toles.		Papier goudronné, la lb..... 0 01 0 02	
Enclumes..... 0 10 0 11		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau..... 0 65 0 00	
Charnières :		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05		Vis, à bots, escompte..... 80 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		14 à 25, 1 20 à 1 30 50 pds.	
Strap et Gonds filetés 0 03 0 04		Boulons à voiture, esc. 70 + 10 %		" 28 par 100 lbs 2 35 2 40		26, 40, 1 30 1 40	
CLOUS, ETC.		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 05 0 06		" 41 50, 3 00 3 25 100 pds.	
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses..... 70 0 00		" Queen's head. 0 04 0 05		" 51 60, 3 25 3 50	
De 5/4 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 75		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07 1		" 61 70, 3 55 3 65	
5 pcs..... 1 80		Cuivre.		" No. 25, " 0 08		" 71 80, 4 05 4 25	
4 à 4 1/2 "..... 1 85		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85, 4 55 4 65	
3 1/2 "..... 1 90		En feuille..... 0 25 0 26		Canada, par boîte..... 2 15 2 20		" 86 90, 6 10 6 25	
3 pcs..... 1 95		Etain.		Ferblanc.		" 91 95, ".....	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 00		Lingots..... 0 18 0 19		Coke I C par boîte..... 3 35		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 1/2 "..... 2 15		Barres..... 0 19 0 20		Charbon de bois I C par boîte..... 3 75		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 à 1 3/4 "..... 2 35		Plomb.		" I X "..... 4 75		1/2 ponce de diamètre..... 0 08	
1 1/2 ponce..... 2 75		Saumons..... par lb 0 03 0 03		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 "..... 0 17	
Clous coupés à froid :		Barres..... 0 04 0 04		Charbon de bois D C..... 5 50 5 75		1 1/2 "..... 0 23	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 25		Feuilles..... 0 04 0 05		I C Bradley 5 50 5 75		2 "..... 0 28	
1 1/2 ponce..... 2 65		De chasse..... 0 05 0 05		Ferblanc terne..... 6 00 7 00		2 1/2 "..... 0 43	
Clous à froid par 100 lbs :		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Matériaux de Construction		3 "..... 0 50	
1 ponce..... 4 70		Zinc.		CIMENTES		4 "..... 0 62	
1 1/2 "..... 3 50		Lingots, Spelter. par lb 0 05 5 25		Ciment de Portland..... 2 00 2 50		5 "..... 0 74	
1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 10		Feuilles, No. 8..... 5 25 0 05		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		6 "..... 1 08	
2 et 2 1/2 "..... 2 90		Acier.		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		Escompte 67 1/2 à 70 p.c.	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 75		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		PLATRE POUR LA TERRE		Gros tuyau pour égouts, eau,	
3 à 6 "..... 2 60		A lisse..... 2 10 2 25		Le sac..... 0 50 0 55		etc. la tonne net..... \$33 à \$35	
Clous à quarts par 100 lbs		Américain..... 5 50 6 00		Au char..... 0 00 0 50			
1 ponce..... 3 50		A bandage..... 2 25 2 50					
1 1/2 "..... 3 25		A pince..... 2 75 3 00					
1 1/2 "..... 3 00		Fondu..... par lb 0 12 0 13					
		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
		De mécanicien..... 0 00 0 03					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -
Paul Jones, - - -
Melrose, - - -
Blackstone,
Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & CO.

Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.



Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
78 Adelaide St., Toronto, Ont.

JOSEPH FABIEN

PLATRIER, —Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-Chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successor de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1894.

Tuyaux en gres—liste	
4 pos. par longueur de 3pd.	\$0 45
6 " " "	0 80
9 " " "	0 90
12 " " "	1 28
18 " " "	2 10
24 " " "	2 70

Coudes ronds:	
4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
9 " " "	1 75
12 " " "	2 50

Tuyaux de réduction:	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse	
équarrie:	

Prix en gros	
simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
8 x 4 " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 4 00

Siphon:	
simple.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " " "	1 90 2 75
9 " " "	2 75 3 30
12 " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée:	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.
Cèdre rouge 1 pouce	do
Noyer noir 1 à 4 pouces	do
Noyer noir 6 x 8, 7 x 7, 8 x 8	do
Cerisier 1 à 4 pouces	do
Frêne 1 à 3 pouces	le M.
Merisier 1 à 4 pouces	do
Merisier 5 x 6, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Erable 1 à 2 pouces	do
Orme 1 à 2 pouces	do
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do
Cotonnier 1 à 4 pouces	do
Bois blanc 1 à 4 pouces	do
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do

Plaquage (veneers):	
Uni	par 100 pieds.
Français	la feuille.
Américain	do

Charbons.	
PRIX DE DÉTAIL.	
par tonne de 2000 lbs.	\$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	6 00
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000	5 25
Weisch Anthracite	do 2000	5 75
Pictou	do 2240	"
Cape Breton	do	3 60
Glance Bay	do	"
Sydney	do	4 00
Reserve	do	"
Charbon de forge	do 2000	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do	6 50 6 75
Coke	par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.	concessé.	3 00
" " " "	concessé.	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars,	
gare Hochelaga.	
Erable la corde.	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
EpINETTE do	0 00 à 4 25
Slabs par chars.	28 00 à 31 00
" en barge, Corde.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied.	
22 à 24	
10 à 12	
10 à 14	
12 à 13	
9 à 11	
21 00 à 25 00	
20 00 à 25 00	
20 00 à 25 00	
20 00 à 30 00	
18 00 à 25 00	
30 00 à 40 00	
40 00 à 45 00	
18 00 à 22 00	
30 00 à 35 00	
40 00 à 50 00	

par 100 pieds.	80 à 1 00
la feuille.	50 à 1 25
do	25 à 50

Erable piqué	le pied.	04 à 05
Noyer noir oné	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.			Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do No 2	do	do	6 50 8 50

EpINETTE.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces. mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00
2ème do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	2 90 3 00
do XX	do	2 40 2 50
do X	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	3 00
do 2ème do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	2 90 3 00
do XX	do	2 40 2
do X	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	1 75

Charpente en pin.							
de 16 à 24	pieds—3 x 6 à 3 x 11			do		16 00	17 00
de 25 à 30	do do do			do		18 00	18 50
de 31 à 35	do do do			do		21 00	22 50
de 16 à 24	do —3 x 12 à 3 x 14			do		18 00	19 00
de 25 à 30	do do do			do		20 00	21 00
de 31 à 35	do do do			do		23 00	24 00

Bois carré—pin.				23 00	24 00
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do			17 00	18 00
de 25 à 30 do do do	do			19 00	20 00
de 31 à 35 do do do	do			21 00	22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do			19 00	20 00
de 25 à 30 do do do	do			21 00	22 00
de 31 à 35 do do do	do			23 00	24 00

Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00	
Charpente en épINETTE	do	16 00	
do en épINETTE rouge	do	25 00 30 03	

Restaurateur de Robson.



Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ? Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagachetière
MONTREAL.

CLOS, Tél. Bell
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH COY

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

PETITES NOTES

La superficie du comté de Bonaventure est d'environ 3,300 milles; celle du comté de Gaspé est d'environ 4,450 milles.

On calcule que les constructions élevées à l'occasion de l'exposition de Chicago, ont coûté la vie à mille ouvriers.

Il y aura, l'année prochaine, une exposition universelle à Cardiff, Pays de Galles, un des ports anglais d'où il s'exporte le plus de charbon.

La balustrade qui sépare le chœur de la nef de l'église de Notre-Dame à Guadalupe, Mexique, est en argent solide et pèse vingt-six tonnes.

La Minerve a complété lundi dernier sa soixante septième année. La doyenne de nos journaux porte vigoureusement son âge. Nos meilleurs souhaits.

Le gérant général de l'Intercolonial demande des soumissions, jusqu'au 17 septembre, pour le privilège de la vente des journaux, livres, etc., sur les trains du chemin de fer Intercolonial.

La consommation du cidre, à Paris, en 1891 a été de 115,520 hectolitres (2,576,111 gallons); en 1892 elle a été de 126,464 hectolitres (2,810,300 gallons) soit une moyenne d'un peu plus d'un gallon par habitant.

Un confrère américain calcule que le trésor des Etats-Unis a perdu près d'un million de piastres par le fait que le président Cleveland a attendu 12 jours pour décider s'il sanctionnerait ou non le bill du tarif.

On compte 75 fabriques de bicyclettes aux Etats-Unis. C'est une industrie fort payante. Chaque bicyclette coûte \$42 au manufacturier. L'an dernier, il en a été fabriqué environ 200,000 et on les exporte au Canada, en Angleterre, au Japon, etc.

Ces Américains ne doutent de rien. Le *World* de New York annonce gravement qu'un syndicat de capitalistes de Baltimore a acheté la tour Eiffel pour la démonter et la reconstruire à Baltimore.

Par malheur, la tour Eiffel n'est pas à vendre.

On habitude un cheval à marcher avec un pas relevé (*stepper*) en le faisant marcher sur un chemin sur lequel on a disposé transversalement des barres horizontales, ce qui force le cheval à lever le pied pour ne pas buter et, au bout de quelque temps, il a pris une habitude qui lui reste.

Un nommé Pinkert, l'inventeur d'un tricycle pouvant servir sur terre et sur mer, a voulu essayer la traversée de la Manche, du cap Gris Nez en France à Folkestone en Angleterre. Quoiqu'il eût choisi un jour où la mer était très calme, il n'a pu aller bien loin et s'est fait ramener à terre par un bateau.

St Louis est devenu le principal marché de pastèques (melons d'eau) du monde entier. Les pastèques de l'Alabama, de la Georgie, du Texas et du

Mississippi y arrivent les premières, à raison, actuellement, de trente à cinquante wagons par jour, contenant chacun en moyenne de 1000 à 1500 pastèques.

La pêche du saumon a été close dans la Colombie Anglaise le 25 août. On évalue la production des fabriques de conserves cette année à 440,000 caisses, dont 355,000 caisses vont être exportées en Angleterre; 55,000 ont été vendues au Canada; 25,000 en Australie et 10,000 dans d'autres pays. Il y a une diminution sur l'année dernière de 150,000 à 200,000 caisses.

On est à faire signer une requête à Ottawa en faveur d'un service de tramways électriques le dimanche. Cette requête sera présentée au conseil municipal de la capitale, qui devra se prononcer pour ou contre.

Les adversaires de ce mouvement, les scrupuleux de toutes sortes, sont à s'organiser pour combattre cette requête qui subira probablement le sort de celle de Toronto.

Toutefois, on compte sur l'influence des Canadiens-français à Ottawa pour faire réussir ce projet d'un service de tramways électriques le dimanche.

On vient d'inaugurer à Cleveland, Ohio, une machine destinée à révolutionner le commerce de charbon. C'est une immense grue ou "cantilever" qui prend un wagon de charbon et va le vider dans la cale du steamer. L'opération se fait sur un train de 18 charges de wagon à l'heure. On charge un vaisseau de 3,500 tonneaux en une journée. Ce nouveau procédé sauve non seulement du temps, mais prévient une grande déperdition de charbon par l'émiettement des transbordements répétés à la pelle. La machine nouvelle, qu'on considère comme un tour de force supérieur à la roue Ferris, est la propriété de la McMillan Car Dumping Machine Co.

Un Viennois vient de construire un parapluie qu'on pourra mettre en poche lorsqu'il ne pleuvra pas. Il consiste en étoffe imperméable dans les bords circulaires de laquelle sont cousus un certain nombre d'arcs de cercle, de telle sorte que le premier et dernier tiers soient libres. Tout cela se replie de façon à pouvoir être mis en poche.

Vient-il à pleuvoir, il suffit de déployer l'instrument, de le poser sur sa tête et de le fixer à l'aide d'une bande de caoutchouc qui passe sous le menton.

L'invention est ingénieuse, mais ne paraît pas avoir d'avenir. L'auteur nous débarrasse, il est vrai, de la canne du parapluie, mais son instrument est aussi laid que peu pratique.

La métallurgie russe est en train d'entrer dans une voie nouvelle et des plus actives par l'exploitation des mines du Sud. Nous y trouvons le charbon, le minerai de fer, de plomb, le sel gemme, le mercure, etc., et chaque jour pour ainsi dire révèle une nouvelle surprise.

Contentons-nous aujourd'hui de signaler la présence de capitaux français très importants dans les mines de charbon, de sel gemme et de minerais de fer. Les explorateurs avaient dès 1830 reconnu les gisements de minerais de fer de Krivoi-Rog, et ce ne fut qu'en 1877 ou 1878 que la Société Générale fit une acquisition des plus importantes qui fut pour ainsi dire le point de départ de l'industrie actuelle dans le Sud.

La Vaseline est un nouveau produit lancé dans le commerce comme concurrent de la vaseline. Elle est employée en pharmacie et en parfumerie. Sa composition a été tenue secrète. On nous a soumis un échantillon de cette matière avec prière de l'analyser. Nous avons reconnu que c'était une dissolution de stéarone et de margarone dans de l'huile minérale neutre.

La stéarone se prépare en distillant la stéarine commerciale avec de la chaux, 75 parties d'acide stéarique et 25 parties de chaux sèche en poudre. On distille dans une cornue cylindrique au-dessus de 400° centigrade. La stéarone fond à 86° centigrade. La margarone est préparée en distillant la graisse de bœuf avec de la chaux, comme pour la stéarone.

On fait dissoudre, dans 100 parties d'huile minérale bien purifiée et sans odeur, 15 parties de margarone et 5 parties de stéarone.

Le produit gras obtenu après refroidissement, ressemble à la vaseline, mais n'est pas aussi transparent. Il est blanc, sans odeur, neutre, inattaquable par les acides et les réactifs chimiques. Il possède toutes les propriétés de la vaseline. — *Moniteur Industriel*.

L'électricité n'a, jusqu'à présent, pénétré dans les usines à fer que pour éclairer les ateliers et faciliter les mouvements de matières pendant la nuit. A la demande du Conseil de l'Institut, M. Silby Bigge examine, dans une courte notice, quelles peuvent être les applications de cet agent considéré comme source de force motrice. Il fait ressortir l'économie qui résulterait de la production, par un moteur à vapeur pourvu des derniers perfectionnements, d'une force électrique que l'on répartirait jusqu'à la distance de 1200 à 1500 pieds, à tous les outils accessoires d'une forge, cisailles, scies, perceuses, fraiseuses, grues fixes ou roulantes, etc., etc., en arrêtant les longues conduites à vapeur occasion de pertes incessantes; il montre une puissante dynamo mettant en mouvement, avec le maximum d'effet utile, tous les outils d'un atelier de réparation et d'entretien, supprimant les longues transmissions avec leurs multiples frottements et leurs dangers; il admet même qu'on trouvera grand avantage à atteler directement sur une semblable machine, qui ne présente pas de points-morts, les petits trains de laminoirs. Quelques ateliers mécaniques emploient déjà l'électricité comme moteur, et MM. Bell frères l'introduisent en ce moment dans leur usine de Clarence. Il faut espérer que l'Institut sera tenu au courant de ces premières applications et que ses membres y trouveront un utile enseignement.

STATISTIQUE.

Les statistiques de l'Union des industriels du fer et de l'acier démontrent que la production de la fonte de l'empire d'Allemagne et du Grand Duché s'est élevée, pendant le mois de juin dernier, à 471,922 tonnes, contre 409,473 tonnes en juin 1893 et 468,981 tonnes en mai 1894. Elle va donc sans cesse en augmentant.

La production du premier semestre de l'exercice en cours s'est montée à 2,649,071 tonnes, contre 2,401,960 tonnes pour la période correspondante de 1893.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéicommissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PR PRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON.

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC,
Résid. 594 St-Etienne.

F. LONGPRE,
Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

**ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR**

**FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.**

**IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.**
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU,

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue	un an	\$2.00
"	6 mois	1.00
"	3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis	un an	1.50
"	6 mois	0.75
France et Union Postale	un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

ET BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1342,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 8 septembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Panet, No 303 et 305, maison en bois et brique. Partie du lot 927, terrain de 3547 pieds en superficie. François Xavier Chartier et autres à Hormidas Roy; \$3,400 [37171].

Rue Shaw, Nos 231 et 233, maison en bois et brique. Lot 523, terrain 50 x 76. Mme Charles Racette à Napoléon Favreau; \$1,250 [37177].

Rue Parthenais, Nos 79 à 83, maisons en bois et brique. Partie du lot 1573, terrain 59 x 75. Joseph Barolet à Marie Lia A. Hellman, épouse de F. Samuel Mackay; \$8,300 [37180].

Rue Panet, Nos 254 et 256, maison en bois et brique. Lot 778, terrain 44 x 75.6 Mme veuve Amable Marion à Eusèbe de Longchamps, fils; \$1,200 [37190].

Rue Lafontaine, Nos 276 à 280, rue Plessis, No 269, maison en bois et brique. Partie du lot 910, terrain de 2970 p. en superficie Pierre Désautels et autres à Arcade Lusignan; \$4,350 [37193].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Jacques-Cartier, Nos 450 à 454, maison en bois et brique. Partie du lot 1186, terrain 53.4 x 67.3, Joseph Brisebois à Frs. L. Sylvestre; \$2,104 [37183].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Bishop. Lot 1703-18, terrain 25 x 129.3, vacant, Allen A. Phillips à Wm. G. Cruickshank; \$5,656 [126010].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rues Panet et Durham. Lots 1-15 à 31, 40 et 41, terrains de 25 x 91 chacun, rue Panet, et de 25 x 91 chacun rue Durham, vacants, Wm. Mann à Ovide Henri Richer et Adélaïde Chausse; \$6,176 [53108].

Avenue Mont-Royal. Lots 7-169, 170 et 171, terrains 25 x 80 chacun, vacants, Louis Gauthier à Wilfrid Nuckle; \$1,400 [53109].

Rue Sanguinet, Nos 857 et 859, maison en bois et brique. Lot 15-736, terrain 20 x 72. Eusèbe Roy à Samuel Lehuquet; \$1,350 [53114].

Avenue Mont-Royal et rue Brébœuf, No 171, maison en bois et brique. Lot 7-54, terrain 27 x 80. Bénoni Thérien à Séraphin Vinet; \$1,550 [53123].

Rue Dufferin, No 161, maison en bois. Droits dans les lots 7-91 et 92, terrains 25 x 80 chacun. Joseph St-Jean et Samuel St-Jean à Henriette Chenevert, veuve de F. X. Barolet; \$400.00 (à réméré) [53128].

Rue Rachel, Nos 129 à 131, maison en pierre et brique. Lots 6-7 et 8, terrains 25 x 100 chacun. Hector Lamontagne à Joseph Hilaire Leroux; \$3,500 [53139].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Hibernia. Partie du lot 3381-3, terrain 26 x 50. Noé Levasseur à Charles Levasseur; \$164.00 [53172].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St Hubert. Lot 7-98, terrain 25 x 109, vacant, Henry V. Meredith à Martha A. Hiller épouse de James Donahue; \$216.00 [53102].

Rue Amherst. Lots 5-389 et 390, ter-

rains 22 x 125, chacun, vacants, La compagnie des terres du Park Amherst à L. Girard et père; \$625.00 [53149].

Rue Dufferin, No 301, maison en bois. Lot 329-69, terrain 25 x 80, Charles Charbonneau à Narcisse Gagnon; \$650.00 [53170].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Frontenac, Nos 200 à 206, maison en bois et brique. Lots 166 et 517 et 518, terrains 22 x 81 chacun. Hubert Poupard à Charles Lefebvre; \$2,764 [rétrocession] [53112].

Rue Rue Ste Catherine, Nos 632 et 634 maison en brique. Lot 166-26, terrain 23.8 x 100. Joseph Aumond à Charles Labine; \$3,350 [53175].

MAISONNEUVE

Avenue Jeanne d'Arc. La moitié indivise du lot 17-364-1 à 54, partie du lot 17-24 à 77, terrain de 1370 x 168, vacant. Marie Louise Crevier, épouse de Nestor H. Thibault à Lalonde & Girard; \$2,500 plus les hypothèques [53120].

MILE END

Rue St-Dominique, maison en bois et brique. La moitié Nord Ouest du lot 137-24, terrain 21.3 x 87.6. Stanislas Chalifoux à Marie Louise Cadieux épouse de Benjamin Beaupré; \$1,100 [53107].

MONTREAL ANNEXE

Rue St-Louis. Lots 11-150 à 153, terrains contenant les 2 premiers 25 x 120 chacun et le 3e 28 x 120 vacants. James Baxter à John de Lorimier; \$4,326 [53101].

ST HENRI

Rue Notre-Dame, maison en bois et brique, boulangerie, etc. Lot 1015 et partie Nord-Est du lot 1016, terrain 33.6 x 94. Etienne Lacoste à Joël Leduc; \$6,500 [53153].

Rue Delinelle, maison, etc. Lot 1705-78, terrain 24 x 73. Ovide Mallette à Albert Pollman; \$900.00 [53179].

Rue Delisle. Lot 941-62, terrain irrégulier, superficie environ 4,500 pieds, Ormiston Brown et autres à Emile Labelle; \$1,973.70 [53158].

Rue Ste-Catherine. Lot 1434-25, terrain 25 x 100 vacant. Stanislas D. Vallières à John B. Hutcheson; \$1,800 [53171].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Argyle. Lots 282-104 à 110 et 113, terrains de 50 x 75.6, chacun, vacants, Alfred Benn à Wm. G. Cruickshank; \$18,942.21 [53142].

VERDUN

Rue Wellington. Partie du lot 3275, terrain 25 x 120 vacant. Albert R. Whithall et autres à James S. Nichols; \$570 [53125].

Revue Immobilière.

Montréal, 13-Septembre 1894.

Les ventes d'immeubles sont aussi rares qu'auparavant. Il n'y a guère à signaler, comme ayant un peu d'importance, qu'une vente de \$8,000, rue Parthenais, pour les propriétés bâties. La construction a été à peu près nulle, cette année, si l'on met de côté les constructions de caractère public. Il fallait cela,

aussi, pour raffermir la situation passablement ébranlée par l'excès de construction des années précédentes. Si le commerce peut sortir de la crise et prendre meilleure tournure d'ici au mois de janvier 1895, on pourra espérer une reprise de la construction, c'est-à-dire, un marché plus actif pour les lots à bâtir et pour les lots bâtis pour le printemps prochain.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Bishop	\$1.75
Avenue Mont-Royal	234c
Rue St-Hubert (St-Denis)	8 c
" Amherst (St-Denis)	10 c
Montréal Annexe :	
Rue St-Louis (coin)	53 c
Côte St Antoine :	
Avenue Argyle (grand terrain)	60 c
Rue Ste-Catherine	72 c
Verdun :	
Rue Wellington	19 c

Les lots de la rue Bishop se vendaient à 75 et 80c le pied, il y a quatre ans. Les voilà rendus à \$1.75; l'augmentation dans cette localité, de la valeur des terrains a été, par conséquent, de 133 p.c. Les terrains de la Côte St-Antoine se vendent à des prix très fermes; et Verdun nous paraît destiné à un avenir prospère, dès que l'annexion à la ville sera un fait accompli.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie	\$18,000.00
" St-Jacques	2,104.00
" Antoine	5,656.00
" St-Jean-Baptiste	14,376.00
" St-Gabriel	164.00
" St-Denis	1,491.00
" Hochelaga	6,114.00
Maison neuve	2,500.00
Mile End	1,100.00
Montréal Annexe	4,326.00
St-Henri	7,400.00
Côte St-Antoine	22,715.91
Verdun	570.00

Total

Semaine précédente

Ventes antérieures

Depuis le 1er janvier

Semaine correspondante. 1893	\$ 62,724.40
" " 1892	99,237.63
" " 1891	145,419.07
" " 1890	111,667.10
" " 1889	140,019.94
" " 1888	102,802.92

A la même date 1893	\$ 7,338,613.53
" 1892	10,391,153.73
" 1891	8,951,643.20
" 1890	7,258,158.88
" 1889	5,745,582.05
" 1888	5,360,810.86

Dans les hypothèques enregistrées la semaine dernière, figure une garantie hypothécaire donnée par l'Union des Abattoirs, en faveur de fidéi-commissaires pour les porteurs de ses obligations, pour garantir les

dites obligations au montant de \$50,000 portant intérêt à 6 p. c. Deux prêts portent 5 p. c., d'intérêt, l'un de \$5,000 et l'autre de \$8,000 et tous deux faits pour placement par des compagnies qui sont obligées de placer leurs fonds de cette façon. Il y a deux prêts aussi à 5½ p. c., l'un de \$7,000 et l'autre de \$12,500. Une hypothèque de \$18,000 a été donnée à une banque, en garantie de billets. Les autres prêts portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$12,500
Assurances.....	8,000
Autres corporations.....	73,260
Successions.....	7,000
Particuliers.....	25,650
Total.....	\$126,410
Semaine précédente.....	119,871
Semaines antérieures.....	4,170,220
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$4,416,501
 Semaine correspondante. 1893.....	\$359,210
" " 1892.....	88,155
" " 1891.....	60,771
" " 1890.....	78,975
" " 1889.....	62,075
" " 1888.....	70,417
 A la même date 1893.....	\$6,004,604
" " 1892.....	4,238,642
" " 1891.....	4,823,173
" " 1890.....	3,472,557
" " 1889.....	3,175,342
" " 1888.....	2,914,644

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 8 septembre 1894.

Chez M. CHARLES BERNIER, Architecte.

Rue Notre-Dame et Avenue L'Allemand.—Une bâtisse à 3 étages, formant 3 magasins et logements.

Charpente et menuiserie, H. Plante. Propriétaire, A. L'Allemand.

Rue Ste-Catherine Ouest.—Une bâtisse à 3 étages, formant 3 magasins et 3 logements.

Charpente et menuiserie, H. Plante. Propriétaire, Amable L'Allemand.

Rue Notre-Dame, coin Fulford.—Une bâtisse en pierre à 3 étages, formant 2 magasins et deux logements.

Charpente et menuiserie, H. Plante. Propriétaire, Amable L'Allemand.

Rue Notre-Dame et Avenue L'Allemand.—Une bâtisse à 3 étages, formant 6 magasins et 6 logements.

Charpente et menuiserie, H. Plante. Propriétaire, Amable L'Allemand.

Beauport, comté de Québec.—Une résidence privée, à 2½ étages.

Charpente et menuiserie, J. Giroux. Propriétaire, Gaudias Parent.

Chez MM. J. B. RESTHER & FILS, Architectes.

Rue Rachel, coin Panet.—Une bâtisse à 3 étages, résidence privée, en pierre de taille.

Maçonnerie, O. Lemay. Propriétaire, M. Thibodeau.

Rue St-Sulpice. — Ameublement du magasin de MM. Hudon, Hébert & Cie. Entrepreneurs, Grothé frères. Propriétaires, Hudon, Hébert & Cie.

NOTES

On parle beaucoup d'agrandissements projetés au Château Frontenac.

Ces travaux auront encore plus d'envie que la construction d'une simple aile dont nous avons parlé dès l'an dernier.

Le Pacifique encouragé par la vogue de son grand hôtel, se propose de construire une nouvelle façade qui sera reliée au corps principal du logis par un *fac simile* de nos portes de ville surmontée d'un chemin couvert communiquant d'un édifice à l'autre, et servant de porte cochère. Cet agrandissement sera orné d'une autre tour circulaire moins haute peut-être, mais de même diamètre que la tour centrale actuelle. De cette aile longe monumentale, la construction s'étendra en arrière jusqu'au mur de la rue des Carrières et de là rejoindra l'aile du fond, formant une cour intérieure de proportions imposantes. (Le Courrier du Canada).

MM. J. B. Resther & fils ont fait les plans et devis pour la construction d'une bâtisse à trois étages, formant 2 magasins et 2 logements, au coin des rues Notre-Dame et St-Martin, pour M. Louis Barré.

Aussi pour une maison en pierre de taille à 3 étages, résidence privée, pour Madame J. C. Robert.

M. Théo. Daoust, architecte, a préparé les plans et devis pour une allonge qui contiendra les bureaux de la Fabrique de Notre-Dame, pour le Séminaire de Montréal.

La Montmorency Electric Power Company reçoit des soumissions pour l'érection d'un nouvel édifice, rue Prince Edouard, à Québec.

M. Monk, d'Ottawa, offre à la ville de Hull de construire un marché public pour \$10,000.

La première pierre de l'édifice de la Canada Life, coin des rues St-Jacques et St-Pierre, Montréal, a été posée mardi de la semaine dernière.

ASSURANCES.

Une nouvelle compagnie d'assurance sur la vie, la "Colonial Mutual Life Association," vient d'être organisée à Montréal, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Turnbull, avec MM. F. R. Buck et l'honorable Pierre Garneau pour vice-présidents.

Un nommé Montagnon, qui avait fait assurer sa vie à Québec, étant parti pour la France, sa femme reçut un jour avis qu'il était décédé et elle alla réclamer son assurance au bureau de la compagnie. La compagnie demanda des preuves du décès, mais pendant qu'on se préoccupait de se procurer ces preuves, on apprit que le prétendu défunt était en vie. Il revient, dit-on, au pays.

Les personnes qui ont subi des pertes par l'incendie pendant les émeutes de la grève de Chicago ne peuvent pas se faire indemniser par les compagnies d'assurance dont presque toutes les polices contiennent la clause "exempte dans les cas de pertes par suite d'émeutes ou de guerre civile. Mais elles ont une bonne réclamation contre la ville ou contre l'Etat qui, s'ils avaient fait leur devoir, auraient empêché les incendies.

Le mois dernier, un très sérieux incendie eut lieu à Naples, dans la fabrique d'allumettes de Tadeschi. Deux employés se battaient à coups de boîtes d'allumettes; les allumettes prirent feu et toute la construction fut aussitôt enflammée; une panique s'en suivit parmi les ouvriers, en grande partie des femmes, qui se jetèrent par les fenêtres, plusieurs se blessèrent. Les pompiers et la troupe, après cinq heures de travail, parvinrent à circonscrire le feu.

Une Compagnie mutuelle de sacs de sauvetage a été organisée, en 1893, à New-York, par les principaux citoyens de cette ville. Chaque associé avait un grand sac et, aussitôt qu'un incendie était signalé, il devait courir au lieu du sinistre, entrer dans l'immeuble incendié, remplir son sac d'objets de valeur et le déposer en lieu sûr. Les assurances étaient peu communes en ces temps-là, d'où l'importance était de sauver ce qui avait le plus de valeur. — Assurance Moderne.

D'après le Japan Mail il y a, au Japon trois grandes compagnies d'assurance sur la vie: la Meiji, la Teikoku et la Nippon; la première souscrit en moyenne pour huit millions de yen de nouvelles polices par année, et les deux autres, pour six millions et demi de yen chacune. Il y a en outre un certain nombre de petites compagnies dont quelques unes emploient des procédés assez risqués; parmi lesquels, l'offre aux assises des autres compagnies de contourner leur assurance au même taux de prime. Avec cet arrangement, l'assuré se fait rembourser sa réserve—un tiers des primes payées—par la compagnie et reçoit une nouvelle police au même taux de la seconde compagnie. Cette méthode pour obtenir des assurés n'est pas recommandable.

NOTES FINANCIERES

Le conseil de ville de St-Jérôme est en négociations avec la Sun Life pour convertir la dette de la ville.

La Banque des Cantons de l'Est ouvrira une succursale bientôt à Magog et M. E. P. Olivier de Sherbrooke depuis plusieurs années, aux bureaux généraux, devra en prendre charge.

Le juge Pagnuelo, vient de décider, dans la cause de la Banque de St-Hyacinthe contre Sarrazin, que, en vertu de l'acte des banques, une banque n'a pas le droit de faire payer à ses clients plus de 7 p. c., d'intérêt par année.

Le premier exercice financier du canal maritime de Manchester, a été clos avec un déficit de \$500,000. Les directeurs de la compagnie ne sont pas cependant découragés; ils espèrent que l'avenir les dédommagera de ces premiers déboires.